

*efs*  
1995  
1<sup>er</sup> semestre

**INFO-EFS**  
**N° 27**  
ISSN 0986-8569



*BULLETIN SEMESTRIEL D'INFORMATION  
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE  
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE*



# INFO - EFS N° 27

1er semestre 1995

\*\*\*\*\*

## SOMMAIRE

### FONCTIONNEMENT EFS

- "Quand on s'impose, on s'expose", *éditorial par R. LIMAGNE* p. 2
- Conseil Technique EFS - avril 1995 p. 3
- Compte financier 1994, *par S. NORE* p. 4
- Budget EFS 1995 p. 5
- Le Correspondant Régional de l'EFS p. 6
- Documentation pédagogique p. 8
- Journées d'Etudes EFS 1995 p. 9

### L'ENSEIGNEMENT DANS LES REGIONS

- Ile de France, *par R. PROVOST* p. 10
- Rhône-Alpes, *par F. DARNE et J. POSSICH* p. 11
- Provence-Corse, *par C. FARRANDO* p. 12
- Midi-Pyrénées, *par A. BERNHART* p. 14
- Alsace, *par B. GOERGLER* p. 16
- Côte d'Azur, *par P. BERNARD* p. 17

### STAGES ET BREVETS

- Stages Initiateur 1994, *par R. LIMAGNE* p. 18
- La formation des Moniteurs, *par J.P. HOLVOET* p. 19
- La formation d'Instructeur fédéral de spéléologie, *par J.P. HOLVOET* p. 20
- Un stage de secours en Pologne, *par A. CAYLA* p. 22
- L'évaluation dans les stages fédéraux - Journées d'Etudes EFS 1994 p. 26
- Rapport d'activités des brevetés EFS 1993, *par L. MENOUX* p. 33

### GROUPE D'ETUDES TECHNIQUES

- Le G.E.T., bilan d'un an de fonctionnement, *par J. POSSICH* p. 36
- L'assurance des débutants en verticale p. 37
- La préparation du kit, *d'après N. MACIEJEVSKI* p. 40

### CALENDRIER DES STAGES FEDERAUX 1995

p. 42

Page 1 de couverture : photo Didier VALES

**FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE**

**Ecole Française de Spéléologie, 23 rue de Nuits, 69004 Lyon - Tel : 78.39.43.30**

## QUAND ON S'IMPOSE, ON S'EXPOSE...

Les Journées d'Etudes de Dijon, associées aux 25 ans de l'EFS, furent un grand moment à plusieurs titres. Le nombre de participants d'abord : plus de 80 personnes sur les trois jours du 11 au 13 novembre ; la présence d'anciens Présidents, Gérard Propos, Gérard Duclaux, Jacques Gudefin, et du Président en exercice Damien Delanghe, a ajouté un petit côté solennel à la manifestation ; mais surtout ces Journées d'Etudes EFS 1994 se seront déroulées sous le signe de la sérénité et de la convivialité.

Convivialité dont témoignent déjà les quelques deux à trois cents bouteilles de Bourgogne qui ont achevé leur période de vieillissement à cette occasion, ou plus sérieusement la présence attentive de pratiquement tous les participants aux soirées vidéo.

Sérénité extrême des séances de travail ensuite, pendant lesquelles le ton était à l'écoute, au respect des propos d'autrui, ce qui - des anciens ne me contrediront pas - tranche crûment avec les vociférations, les coups de gueule lapidateurs, qui ont ponctué certaines Journées d'Etudes antérieures.

On pourrait même se demander si cette sérénité, cette grande tranquillité, n'était pas un peu excessive, voire proche d'une certaine apathie, comme le signe d'une crainte diffuse, non exprimée...

Car enfin, après la grave crise de confiance de 1993, on pouvait s'attendre à ce que les brevetés aient à cœur de s'informer sur la solidité de la nouvelle équipe, de son bon fonctionnement, de ses relations avec le Comité Directeur fédéral... d'où la décision de consacrer une demi-journée à des "questions-réponses avec la Direction EFS".

Or, si on s'est bien un peu exprimé sur le coût de la journée-stage, sur le matériel d'explo, sur l'opportunité de demander 20 francs pour recevoir Info-EFS (\*), il faut bien dire que des questions fondamentales - telles que le montant de l'aide fédérale par exemple (problème qui avait entraîné le clash de 1993...), ou la validité et l'application de la politique EFS annoncée et définie un an auparavant - n'ont pas suscité d'interrogations !

Le consensus et la confiance sont-ils donc à ce point généralisés et indiscutables que personne ne manifeste d'opposition ? Que nul ne cherche à imposer un point de vue divergent ?

Il est vrai que quand on s'impose, on s'expose...

Et je me dois, par honnêteté et respect envers tous les brevetés qui m'ont accordé leur confiance, d'exprimer clairement dès maintenant ce dont tout le monde se doute. Le mandat de Président EFS s'achèvera pour moi statutairement en octobre 1996, c'est à dire dans un peu plus d'un an, et à ce jour *ni Jean-Pierre Holvoët ni moi-même n'envisageons de postuler à cette fonction.*

Evidemment dans ces conditions, chacun a compris que celui qui voudrait imposer son point de vue, qui plus est publiquement, s'expose à se trouver tout naturellement propulsé au poste de Président EFS... Mais c'est ce qu'il faut ! Pitié, place aux nouveaux...

Pour éviter une période de flottement ou de rupture, il faudrait dès maintenant préparer cette succession. Le "dauphin" devrait rapidement intégrer l'équipe de Direction, pour être immédiatement opérationnel le jour de sa désignation, et ne pas se trouver submergé par le nombre et l'ampleur des problèmes à traiter. Personnellement, je crois que le nom de l'élu figure dans le calendrier des stages 1995 ! Car il me semble fondamental que le Président de la commission Enseignement ait une grande expérience dans l'organisation et l'encadrement de stages.

Instructeurs, Moniteurs, et même Initiateurs... réfléchissez !

**R. LIMAGNE, Président EFS,  
10 mars 1995.**

(\*) Voir à ce sujet information page 5.

## CONSEIL TECHNIQUE EFS - AVRIL 1995

### DIRECTION NATIONALE

Président	Rémy LIMAGNE	90 rue du Lavoir, 39300 Syam ( <i>provisoire</i> )	84.51.62.08
Président-Adjoint	Jean-Pierre HOLVOET	6 rue G. de Champeaux, 77720 Champeaux	(1)60.69.97.50
Trésorier	Stéphane NORE	Rosset, 39400 Longchaumois	84.60.65.77
	Serge CAILLAULT	25 rue de la Liberté, 38600 Fontaine	76.27.17.11
	Jacques KERDAFFREC	Rue de Gabizos, 64800 Asson	59.71.06.44
	Joël POSSICH	63 rue Louis Becker, 69100 Villeurbanne	78.84.76.84
	Frédéric ROUX	51 rue René Soulet, 63000 Clermont-Ferrand	73.92.20.12

#### **Organisation des responsabilités au sein de la Direction :**

R. LIMAGNE	<i>Information, gestion informatique des brevets, brevet d'initiateur, label EFS.</i>
JP. HOLVOET	<i>Questions juridiques, brevets moniteur et instructeur, brevets d'Etat, publications.</i>
S. NORE	<i>Trésorerie et comptabilité.</i>
S. CAILLAULT	<i>Gestion matériel pédagogique et d'exploration, documentation audio-visuelle.</i>
J. KERDAFFREC	<i>Qualification, actions diverses d'enseignement, stages des autres commissions FFS.</i>
J. POSSICH	<i>Direction du Groupe d'Etudes Techniques.</i>
F. ROUX	<i>Stages découverte, formation, perfectionnement, relations CREI.</i>

### CORRESPONDANTS REGIONAUX

CSR "A"	Marc LATAPIE	5 passage du Gazomètre, 93100 Montreuil	(1)42.87.29.21
CSR "B"	François JOVIGNOT	1 rue Bossuet, 21160 Marsannay la Côte	80.52.83.97
CSR "C"	Joël POSSICH	12 avenue Marc Sangnier, 69100 Villeurbanne	78.84.76.84
CSR "D"	Christian FARRANDO	Quartier de la Tour, 13105 Mimet	42.58.94.58
CSR "E"	Paul SZOSTAK	18 cours de la République, 34190 Ganges	67.73.65.31
CSR "F"	Agnès BERNHART	12 allée de Bigorre, 31770 Colomiers	62.74.01.48
CSR "G"	Stéphane VOGRIG	CDS 64, 5 allée du Grand Tour, 64000 Pau.	59.62.47.34
CSR "H" (intérim)	Pascal VALETTE	16 rue du Moulin, 49800 Brain sur Cauthion	53.28.84.14
CSR "J"	Roger LUTZ	7 rue de la Haie Brout, 76800 St Etienne du R.	35.66.68.05
CSR "K"	Patrick GENTIL	Rés Ste Claire, bât. A, 08200 Sedan	24.27.09.33
CSR "L"	Francis VATREY	283 rue de Bretagne, 88140 Contrexéville	29.08.67.34
CSR "M"	Frédéric ROUX	51 rue René Soulet, 63000 Clermont-Ferrand	73.92.20.12
CSR "N"	Thierry MASSON	50 rue de Notz, 36000 Châteauroux	54.27.34.19
CSR "P"	Noël BAILLY-GRANDV.	Imp. des jardins, 25920 Mouthier-Hautepierre	81.60.96.93
CSR "R"	Bruno GOERGLER	8 route de Guémar, 68150 Ribeauvillé.	89.73.60.66
CSR "S"	Alain ROUSSELOT	Pharmacie, le Bourg, 16380 Marthon	45.70.25.37
CSR "T"	Philippe BERNARD	H.I.A. Ste Anne, Bio méd., 83800 Toulon Naval	94.09.03.82

### COLLABORATEURS NATIONAUX

#### **(Chargés de missions spécifiques ou à durée déterminée)**

A. CAYLA	<i>Moniteur national sur stages régionaux de formation de cadres.</i>
S. FULCRAND	<i>CTR Midi-Pyrénées, cadre stages de haut niveau, matériel Midi-Py, label EFS Midi-Py.</i>
J.F. GODART	<i>Gestion et synthèse opérations Conseil-Animation en CVL</i>
S. JAILLET	<i>Moniteur national sur stages régionaux de formation de cadres.</i>
L. MANGEL	<i>Objecteur de conscience.</i>
L. MENOUX	<i>Analyse activité des brevets.</i>
M MEYSSONIER	<i>CTR Rhône-Alpes, Directeur Technique EFS, conventions, agrément et CR stages, vacations.</i>
M. ROUCHON	<i>Secrétariat EFS, comptabilité, gestion des brevets, tirages offset.</i>
D. VALES	<i>(CDS 12) Organisation Journées d'Etudes 1995</i>

## COMPTE FINANCIER 1994 (extraits)

par Stéphane NORE

Le tableau ci-dessous est extrait du compte de trésorerie 1994 de la commission Enseignement de la FFS. Le total général s'élève à 424281 F en recettes et 408040 F en dépenses.

POSTES	RECETTES	DEPENSES	SOLDE	rappel solde 1993
<b>Fonctionnement</b>				
<i>Solde 1993</i>			+ 9315,55	
<b>Aide fédérale</b>	<b>155000,00</b>		<b>+ 155000,00</b>	<b>+ 132000,00</b>
Timbres-poste (1)	1345,00	23817,52	- 22472,52	- 31296,75
Téléphone, télécopie (2)	3360,33	28090,12	- 24729,79	- 34042,02
Photocopie	1632,70	17294,65	- 16752,95	- 16292,48
Matériel de bureau	0,00	2854,65	- 2854,65	
<b>Actions</b>				
Journées d'Etudes EFS (3)	4200,00	21843,72	- 17643,72	- 10301,30
Déplacements et réunions	0,00	27016,45	- 27016,45	- 33452,36
Info EFS n°25 et 26 (4)	1560,00	23689,13	- 22129,13	- 18839,03
Label EFS	4000,00	423,00	+ 3577,00	+ 3319,00
Calendrier des stages (4)	0,00	4972,44	- 4972,44	
Matériel d'exploration	4916,00	13941,20	- 9025,20	
Dossiers Instruction	8541,00	9634,89	- 1093,89	- 2828,15
Librairie	8944,50	694,00	+ 8282,50	+ 3785,00
Cahier EFS n°4	7750,00	6876,52	+ 873,48	
Pin's EFS (5)	8430,00	10994,22	- 2564,22	
Service placement	2400,00	0,00	+ 2400,00	+ 2620,00
Stage Moniteur	39520,00	43300,00	- 3780,00	
Stages Initiateur	47732,00	47679,00	- 53,00	
Stage CP Tir	35600,00	41506,00	- 5906,00	
Conventions de stages	58975,00	46342,00	+ 12633,00	
UV Technique Instructeur	9353,00	17622,00	- 8269,00	
Congrès FFS et expo EFS	0,00	4170,50	- 4170,50	
Groupe d'Etudes Techniques	0,00	4072,70	- 4072,70	
<i>Solde au 31 décembre 1994</i>			<b>+ 17000,00</b>	<i>(environ)</i>

(1) = Les recettes proviennent essentiellement des abonnements à Info-EFS (20 F par chèque ou timbres-poste).

(2) = Effort considérable pour écourter les communications, et choisir autant que possible les plages horaires à tarif réduit ; merci notamment au personnel du pôle de Lyon.

(3) = Ce qui donne un coût très raisonnable de 273 F par personne (80 participants pendant deux à trois jours).

(4) = Cette ligne ne concerne que la fabrication ; les frais d'envois sont inclus dans "timbres-poste".

(5) = Non budgétisé, mais très forte demande : le stock est déjà écoulé aux deux tiers.

## BUDGET EFS 1995

voté par le C.D. FFS le 26 février 1995

Ce tableau est présenté sous la forme demandée par le trésorier FFS. Présentation commune à toutes les commissions, qui diffère quelque peu de celle du compte financier 1994 page précédente. Les comparaisons sont néanmoins possibles.

POSTES	RECETTES	DEPENSES	SOLDE
<b>Solde 1994</b>	<b>17000,00</b>		<b>+ 17000,00</b>
<b>Aide fédérale</b>	<b>187000,00</b>		<b>+ 187000,00</b>
<b>Fonctionnement</b>		<b>108000,00</b>	<b>- 108000,00</b>
Timbres-poste		30000,00	- 30000,00
Téléphone, télécopie		35000,00	- 35000,00
Photocopie		16000,00	- 16000,00
Matériel de bureau (mobilier...)		5000,00	- 5000,00
Fournitures de bureau (consommables)		10000,00	- 10000,00
Entretien du matériel		2000,00	- 2000,00
Déplacements et frais élus, hors réunions		10000,00	- 10000,00
<b>Réunions</b>	<b>3000,00</b>	<b>43000,00</b>	<b>- 40000,00</b>
Direction		8000,00	- 8000,00
Comité Directeur (Conseil Technique)		15000,00	- 15000,00
Journées d'Etudes	3000,00	20000,00	- 20000,00
<b>Actions</b>	<b>225000,00</b>	<b>281000,00</b>	<b>- 56000,00</b>
Ventes librairie	4000,00	1000,00	+ 3000,00
Label EFS	5000,00	2000,00	+ 3000,00
Cahiers EFS	3000,00	15000,00	- 12000,00
Dossiers Instruction	10000,00	8000,00	+ 2000,00
Info-EFS	4000,00	25000,00	- 21000,00
Duplication cassette vidéo	5000,00	8000,00	- 3000,00
U.V. Technique Instructeur	2000,00	8000,00	- 6000,00
Stage Moniteur	30000,00	35000,00	- 5000,00
Opération 1 initiateur par club	40000,00	60000,00	- 20000,00
Stage pédagogique	2000,00	10000,00	- 8000,00
Groupe d'Etudes Techniques	0,00	10000,00	- 10000,00
Acquisition matériel d'explo		10000,00	- 10000,00
Conventions de formation continue	120000,00	80000,00	+ 40000,00
Calendrier des stages fédéraux	0,00	6000,00	- 6000,00
Formation objecteur	0,00	3000,00	- 3000,00
<b>Total général</b>	<b>432000,00</b>	<b>432000,00</b>	

L'ensemble de ces sommes sont évidemment des estimations très arrondies, effectuées à partir du résultat 1994, et des priorités définies pour 1995.

On notera surtout l'accroissement de la part apportée par la FFS (187000 F contre 155000 F en 1994), qui permettra d'envoyer à nouveau gratuitement Info-EFS, à tous ceux qui en feront la demande ; et les abonnés de cette année recevront également gratuitement le nouveau D.I. "histoire de la spéléologie française"...

## LE CORRESPONDANT REGIONAL DE L'EFS

*Document précisant le rôle et les prérogatives du Correspondant Régional de l'EFS, élaboré à partir du 11 novembre et adopté par le Comité Directeur EFS en décembre 1994.*

Membre à part entière du Conseil Technique de l'EFS (article 2 du règlement intérieur de la commission), il a un rôle fondamental à jouer dans le développement de l'enseignement de la spéléologie au sein de la FFS.

L'article 4 du règlement intérieur de l'EFS ("correspondants régionaux") stipule :

*" Les correspondants régionaux sont élus par leur comité régional.*

*Est éligible tout breveté fédéral résidant et fédéré dans sa région, membre de la FFS depuis au-moins deux ans, et n'ayant pas été soumis à une sanction disciplinaire telles qu'elles sont définies dans le règlement disciplinaire de la FFS.*

*Il ne peut y avoir qu'un correspondant par région fédérale.*

*Ses moyens financiers sont assurés par son comité régional, sauf exception définie expressément par le Président EFS.*

*Il a un rôle de liaison entre l'EFS et sa région. Il est chargé de transmettre à l'EFS les idées émanant de sa région, et de faire appliquer dans sa région les décisions prises par les organes décisionnaires de l'EFS.*

*Il est tenu de faire le bilan annuel écrit de son activité et de toutes les actions d'enseignement menées dans sa région.*

*Ses attributions cessent sur sa propre demande, ou, après concertation, sur demande de son comité régional ou du conseil technique EFS.*

*En cas de vacance du poste, le Président du comité régional reçoit les informations de l'EFS jusqu'à l'élection d'un nouveau correspondant. "*

### **Son rôle.**

Le correspondant régional est un breveté fédéral qui a pour mission l'animation et la coordination de l'enseignement de la spéléologie dans sa région.

Il est avant tout l'animateur des cadres de sa région, avec lesquels il élabore un calendrier annuel des stages, qu'il transmet à l'EFS au moment des Journées d'Etudes.

Il connaît et diffuse l'ensemble des publications de l'EFS, et plus particulièrement les Dossiers-Instruction, les cahiers de l'EFS, Info-EFS.

Il est aussi membre du Conseil Technique de l'EFS, et dispose donc d'un pouvoir décisionnel à l'échelon national. A ce titre, il est consulté par la Direction de l'EFS, selon la procédure des demandes d'avis, sur des questions d'ordre national. Il peut lui-même soumettre des questions au Conseil Technique, par l'intermédiaire de la Direction EFS.

Il doit prévoir de participer, ou de se faire représenter, aux Journées d'Etudes annuelles de l'EFS, et aux réunions du Conseil Technique.

Il doit donc avoir une parfaite connaissance du fonctionnement de l'EFS et de la politique fédérale en matière d'enseignement, et avoir à coeur d'appliquer, d'expliquer et de justifier les choix nationaux.

### **Sur le plan administratif.**

Il tient à jour la liste des cadres de sa région, vérifie chaque année la liste que lui transmet l'EFS, et l'informe des changements d'adresses éventuels.

Il rédige en fin d'année un compte-rendu d'activités pour publication dans Info-EFS.

Il reçoit également chaque année les comptes-rendus d'activités de tous les cadres de sa région. Il peut ainsi intervenir auprès de ceux qui auraient omis de renvoyer le-dit compte-rendu.

Il donne un avis motivé sur les demandes d'agrément des stages, vérifie la conformité des dossiers avec les normes nationales. Toute demande transite obligatoirement par lui. En contre partie, il reçoit du secrétariat EFS les comptes-rendus normalisés des stages auxquels il a donné son agrément.

Il veille à ce que les responsables de stages accomplissent les démarches dans les délais.

Il recense toutes les actions d'enseignement de sa région et les communique à l'EFS.

Il impulse la formation de cadres dans sa région, et intervient auprès des CSR, CDS, clubs, administrations régionales en concertation avec le Bureau de son CSR, pour obtenir les financements nécessaires.

### **Les moyens à sa disposition.**

Il peut s'entourer de correspondants départementaux.

Il peut organiser des réunions de cadres de sa région.

Il peut éditer une feuille de liaison, et la communiquer à l'EFS.

Son budget est celui que lui alloue son comité régional, en fonction des subventions obtenues pour l'enseignement.

Il dispose de toute la documentation de l'EFS concernant les stages, soit notamment :

- les procédures d'agrément par types de stages,
- les modalités d'organisation d'un stage,
- les référentiels de stages,
- les actes de candidature par type de stage,
- les formulaires d'information par type de stage,
- le calendrier des stages fédéraux,
- les formulaires de déclaration d'accident,
- les formulaires-types pour établir un budget de stage,
- les formulaires de compte-rendu normalisé,
- les attestations de présence et de paiement,
- les questionnaires après-stage,
- les canevas-types de compte-rendu détaillé de stage,
- les fiches d'état du matériel EFS,
- les Dossiers-Instruction EFS,
- les travaux dirigés EFS,
- etc...

En conclusion, si le rôle du correspondant régional est bien défini dans les textes, la qualité de son action dépendra beaucoup de sa motivation, de son esprit d'initiative, et de sa capacité à animer une équipe.

Il a une mission fondamentale à accomplir, et à ce titre, il doit bénéficier du soutien inconditionnel de son comité régional.

## DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

### 1. DOSSIERS INSTRUCTION DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE.

Réf.	Titre et auteur(s)	Prix	Poids
101	Les publications (L. Gratté, P. Drouin, R. Laurent, M. Meyssonier)	2 F	30 g
102	La prévention en spéléologie (R. Durand - SSF)	3 F	40 g
103	Spéléologie, archéologie et préhistoire (G. Aimé)	3 F	50 g
104	La protection du milieu souterrain (G. Aimé, J. Rifès, P. Cabrol)	3 F	50 g
105	Modifications biologiques à l'effort en spéléologie (F. Guillaume) <b>NOUVEAU</b>	8 F	50 g
106	Information topographie (M. Chiron, G. Linger, C. Rigaldie)	3 F	40 g
107	Secourisme spéléo (A. Ballereau - CoMed)	3 F	30 g
108	Spéléologues et chauves-souris (A. Porebski)	7 F	40 g
109	Météorologie et spéléologie (P. Lafosse)	6 F	60 g
110	Histoire de la spéléologie française (R. Limagne) <b>EDITION 1995</b>	6 F	40 g
111	Orientation, étude de cartes (J.P. Holvoët, R. Limagne)	5 F	60 g
112	Neige et avalanches (G. Quer)	5 F	30 g
113	La pratique spéléologique et le droit (T. Marchand)	5 F	30 g
114	Eléments de karstologie (F. Darne)	7 F	50 g
115	Organisation et fonctionnement de la FFS (F. Darne)	7 F	50 g
116	Initiation à la biospéléologie (F. Darne)	7 F	40 g
117	Les grands massifs karstiques de la France (S. Jaillet)	10 F	50 g
150	<i>Collection complète des Dossiers Instruction</i>	80 F	750 g
160	<i>Collection complète des Dossiers Instruction reliés dans classeur EFS</i>	110 F	980 g

### 2. LES CAHIERS DE L'EFS.

211	Cartographie, orientation, lecture de cartes (J.P. Holvoët)	40 F	140 g
212	Spéléologie et pédagogie (D. Cavailès)	60 F	200 g
214	Les grandes rivières souterraines (S. Fulcrand)	60 F	120 g

### 3. AUTRES FASCICULES OU DOCUMENTS DISPONIBLES (jusqu'à épuisement du stock).

311	Signes spéléologiques conventionnels (G. Favre, M. Audetat)	15 F	140 g
313	Les montagnes, pourquoi se forment-elles ? (éd. Périscope)	60 F	200 g
314	Les montagnes, comment se forment-elles ? (éd. Périscope)	60 F	200 g
315	Sur les traces de l'homme paléolithique (éd. Périscope)	60 F	200 g
316	L'eau (éd. Périscope)	60 F	200 g
319	Les animaux des gouffres et des cavernes (M. Siffre)	80 F	700 g
320	Petits animaux du monde souterrain (Bibliothèque de Travail)	17 F	80 g
321	L'ours des cavernes (Bibliothèque de Travail)	17 F	80 g
331	Carte postale "Ecole Française de Spéléologie" (5 différentes)	2 F	10 g
332	Cartes postales, par lot de 100	150 F	450 g

⇒ Utilisez le bon de commande joint à Info-EFS ←

# JOURNEES D'ETUDES EFS 1995

**11 et 12 novembre 1995**

**Millau (Aveyron)**

**Thème :**

***"L'enseignement de la connaissance du milieu  
dans les stages fédéraux :  
outils et méthodes"***

Organisées par la commission Enseignement du CDS de l'Aveyron.

**Manifestation ouverte à tous les fédérés, brevetés ou non.**

- Rencontre avec les brevetés de toute la France.
- Echanges d'expériences.
- Présentation d'outils pédagogiques.
- Vidéos et diaporamas.
- Collaboration avec d'autres commissions fédérales.
- Visite de cavité.
- Discussion avec la Direction de l'EFS.

**Attention : Inscription préalable obligatoire !**

Vous aiderez considérablement les organisateurs en renvoyant sans attendre le bulletin d'inscription joint à Info-EFS, et vous pourrez recevoir le programme détaillé et tous les renseignements complémentaires en octobre.

**Participation demandée : 100 francs pour le week-end.**

**⇒ Utilisez le formulaire d'inscription joint à Info-EFS ⇐**

## L'ENSEIGNEMENT DANS LES REGIONS

### Nomenclature des Comités Spéléologiques Régionaux :

CSR "A"	Ile de France	Départements n° 75,77,78,91,92,93,94,95
CSR "B"	Bourgogne	Départements n° 21,58,71,89
CSR "C"	Rhône-Alpes	Départements n° 01,07,26,38,42,69,73,74
CSR "D"	Provence, Corse	Départements n° 04,05,13,20A,20B,84
CSR "E"	Languedoc-Roussillon	Départements n° 11,30,34,48,66
CSR "F"	Midi-Pyrénées	Départements n° 09,12,31,32,46,65,81,82
CSR "G"	Aquitaine	Départements n° 24,33,40,47,64
CSR "H"	Bretagne, Pays de la Loire	Départements n° 22,29,35,44,49,53,56,72,85
CSR "J"	Basse-Normandie, Haute-Normandie	Départements n° 14,27,50,61,76
CSR "K"	Nord, Champagne, Picardie	Départements n° 02,08,10,51,52,59,60,62,80
CSR "L"	Lorraine	Départements n° 54,55,57,88
CSR "M"	Auvergne, Limousin	Départements n° 03,15,19,23,43,63,87
CSR "N"	Centre	Départements n° 18,28,36,37,41,45
CSR "P"	Franche-Comté	Départements n° 25,39,70,90
CSR "R"	Alsace	Départements n° 67,68
CSR "S"	Poitou-Charentes	Départements n° 16,17,79,86
CSR "T"	Côte d'Azur	Départements n° 06,83

### CENTRE SPELEOLOGIE ET CULTURE

8 rue des Ecoles  
64800 BAUDREIX

Tel: 59.61.40.44. & 59.92.94.99.

Ouvert toute l'année.

### HEBERGEMENT

Gîte de groupe

- \* capacité 22 lits
- \* salle à manger 30 m'
- \* salle détente ou réunion 30 m'
- \* cheminée
- \* parking, espace vert, mur escalade
- Gestion libre
- 1/2 pension
- Pension complète

Nous servons les repas jusqu'à 22 h.

- \* découverte
- STAGES \* formation
- \* perfectionnement

Stage agréé EFS programmé chaque année: voir calendrier EFS

Nous pouvons organiser des stages agréés à la carte.

La structure est à la disposition des cadres EFS cherchant un site pour organiser des stages: nous vous proposerons un listing de cavités avec les distances depuis le centre, et nous assurons toute votre intendance.

Possibilité d'initiation sur agrès extérieur ou en salle.

# ILE DE FRANCE (CSR "A")

par Roland PROVOST

## 1. L'ANNEE 1994 A ETE RICHE EN ACTIONS DE FORMATION.

- 9 stages de spéléo, dont : 1 perfectionnement, 1 formation/perfectionnement, 2 stages départementaux d'équipiers de clubs, 3 stages de prévention et d'auto-secours, 1 stage de formation aux premiers secours, 1 stage photo, et de nombreux stages de plongée souterraine.

- La commission Canyon a organisé une journée "rencontre canyon" qui a connu une nouvelle fois un grand succès.

- La première "rencontre technique spéléo" a eu lieu au printemps ; elle a permis aux spéléos présents de découvrir des matériels nouveaux ou peu connus.

- Un exercice secours en cavité, ainsi que de nombreuses journées de formation pour les équipes de la commission Secours.

- 2 clubs ont organisé des actions de formation à l'étranger (Pologne, Irlande).

- La journée EFS.A s'est déroulée en septembre afin d'établir le bilan de l'année et le calendrier des stages 1995.

## 2. FEUILLE DE LIAISON DE LA COMMISSION ENSEIGNEMENT.

Après la parution en 1993 des numéros 18 et 19, il fut demandé de ne pas poursuivre la parution de la feuille de liaison, mais d'utiliser plutôt le bulletin d'information du CSR "A". Il n'y a donc pas eu de feuille de liaison spécifique Enseignement en 1994, mais il n'est pas exclu que la parution reprenne à l'avenir.

## 3. CORRESPONDANTS REGIONAUX ET DEPARTEMENTAUX.

A partir de 1995, Roland Provost sera remplacé au poste de Correspondant Régional EFS par Marc Latapie (5 passage du gazomètre, 93100 Montreuil).

La participation des Correspondants Départementaux a été satisfaisante pour ce qui est de la transmission des informations. La liste actuelle est la suivante :

CDS 91 = Jean-Louis Guettard,

CDS 92 = Véronique Massa,

CDS 93 = Jean Abouharham,

CDS 94 = Bertrand Valentin,

CDS 95 = Christophe Martin,

CDS 75 = Jean-Yves Perrier.

## 4. PROJETS POUR 1995.

- De nombreux stages et actions diverses sont prévus au calendrier, dont un stage initiateur en week-end.

- 2 cadres de la région A entrent dans le cycle de formation d'Instructeur fédéral : Denis Langlois et Marc Latapie.

# RHONE-ALPES (CSR "C")

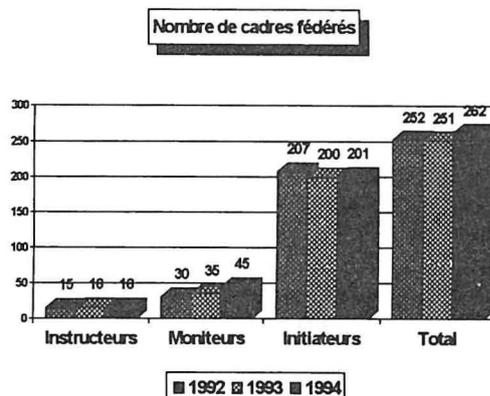
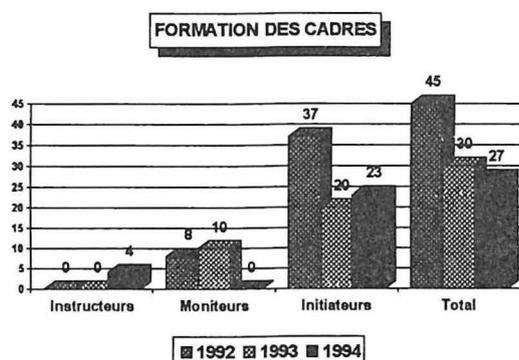
par Fabien DARNE et Joël POSSICH

## 1. LES SPELEOS FEDERES EN RHONE-ALPES.

En 1994, le CSR "C" compte 1220 fédérés, dont 186 femmes (15%), et dont 74 moins de 18 ans (6%). 82 clubs avec une moyenne de 14 adhérents par club, et 77 individuels. Par rapport à 1993, le nombre de fédérés a augmenté de 19, dont 2 individuels. En 10 ans, on est passé de 69 clubs à 82, et de 976 fédérés à 1220, soit une augmentation de 20%.

## 2. LA FORMATION DE CADRES.

La région compte 262 brevetés fédérés, dont 201 initiateurs, 45 moniteurs, 16 instructeurs. 8 moniteurs-stagiaires font partie des 201 initiateurs ; 10 des 45 moniteurs sont inscrits dans le cycle de formation d'instructeur. On peut noter une augmentation globale du nombre de cadres fédérés. Le CSR a organisé en 1994 2 stages Initiateur.



## 3. LES AUTRES STAGES.

En 1994 ont été organisés par les structures régionales : 2 stages Découverte ; 1 stage Formation Technique ; 2 stages Perfectionnement Technique ; 3 stages Scientifiques ; 1 stage Plongée ; 2 stages Matériel et Technique ; 1 action diverse. Soit 12 stages, en plus des 2 stages Initiateur.

Types de stages	Journées-Stagiaires		Journées-Cadres		Nombre stages	
	1993	1994	1993	1994	1993	1994
Découverte	60	199	24	60	1	2
Formation Technique	40	40	24	20	1	1
Perfectionnement Technique	64	282	40	82	1	2
Scientifique	20	104	6	24	1	3
Plongée	32	16	48	24	2	1
Matériel et Techniques	27	33	9	12	1	1
Actions Diverses d'Enseignement	36	4	0	0	1	2
Initiateur	48	174	16	80	1	2
<b>Total général</b>	<b>327</b>	<b>852</b>	<b>167</b>	<b>302</b>	<b>9</b>	<b>12</b>

Ce tableau fait apparaître une très forte progression du nombre de journées d'encadrement et de formation en 1994. Notons que les stages se déroulant en Rhône-Alpes acceptent des stagiaires d'autres régions, mais que des spéléos rhône-alpins vont aussi se former dans d'autres régions.

#### **4. LES AUTRES ACTIONS REGIONALES.**

Réalisation d'un vidéogramme pédagogique sur les techniques de progression accessibles aux débutants. Ce film est accompagné d'un livret pour le formateur.

Publication d'une feuille de liaison trimestrielle (la feuille de "C"), donnant des informations sur les activités spéléologiques.

#### **5. CONCLUSIONS.**

La région C poursuit sa politique de formation. La nouvelle génération de cadres et la politique nationale EFS (opération "1 initiateur par club") devraient porter ses fruits en 1995.

Nous essaierons de développer les formations techniques et d'initiateurs, qui sont avant tout des acteurs de terrain. Les aides financières doivent se poursuivre dans les clubs et les CDS. Il faut aussi veiller à réserver les stages et les aides aux spéléos bénévoles qui restituent leurs connaissances au sein de leur structure.

(publicité)

### **ARDECHE, Centre agréé E.F.S.**

*Avec des professionnels de l'Enseignement de la spéléologie, venez explorer les cavités ardéchoises, traversées souterraines, canotage, verticalité ou progression horizontale au choix.*

*Initiation ou perfectionnement selon votre niveau et vos souhaits.*

**Stage du 21 août au 26 août 1995**

*Explorations à la journée, tous les mercredi, du 1er juillet au 31 août.*

*Pour tous vos projets ou plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter :*

**LE JOUR ET LA NUIT  
Maison de l'escalade,  
07460 Casteljau  
Tel : 75.39.37.27**

## PROVENCE- CORSE (CSR "D")

par Christian FARRANDO

- CDS 04 = Aucun stage cette année à cause de la restructuration des dirigeants, due au départ de notre Dédé d'Amour (André Languille).
- CDS 05 = L'activité a été axée sur le secours, comme les deux années précédentes, donc pas de formation EFS pure.
- CDS 13 = Deux stages prévus puis annulés par manque de gens intéressés. Il est à noter que cette tendance se poursuit depuis déjà un certain temps, et nous nous posons des questions sur le devenir de la spéléo chez nous.
- CDS 84 = Une équipe dynamique qui a assuré le déroulement d'un stage de Formation, sous la conduite de Christian Sabatier.

## MIDI - PYRENEES (CSR "F")

par Agnès BERNHART

### 1. LES STAGES 1994.

- 3 stages initiateur avec une douzaine de participants (Lot, Ariège, Pierre Saint-Martin).
- 1 stage Formation/Perfectionnement dans le Lot.
- 1 stage Découverte annulé sur la Coume Ouamède. Il semble que ces stages en semaine ne conviennent pas aux adultes, alors que des week-end pourraient s'avérer plus adaptés.
- 2 stages Perfectionnement annulés sur la Coume : aurait-elle mauvaise réputation ?

### 2. BILAN PAR DEPARTEMENTS.

2 courriers ont été envoyés aux 8 départements de la région pour connaître les interventions au sein de chaque CDS ; voici un premier bilan.

**Haute-Garonne** : aucune formation engagée par le CDS ; un responsable EFS vient de se proposer pour prévoir quelques sorties interclubs en 1995.

**Lot** : cette année a été riche de contacts, une dynamique est en train de se créer.

- Deux journées de formation technique ont eu lieu à Toulze et à Bach ; le CDS a financé en partie la formation de 3 initiateurs.
- Une rencontre interclubs a été organisée sur le Causse Méjean pour une explo commune.
- Renouvellement d'une opération "Conseil Animation en CVL" avec la DDJS.
- Participation à la fête du sport au Liauzou : activités sur corde, en étroiture, ou sous terre.

**Aveyron** : tenue d'un stage Perfectionnement hors calendrier (9 stagiaires et 3 cadres), et d'un week-end technique (19 stagiaires et 6 cadres).

**Ariège** : une journée falaise (équipement, auto-secours).

**Gers** : une sortie de découverte (7 scouts et 2 cadres), un week-end perfectionnement technique aidé financièrement par le CSR (indemnisation cadre technique).

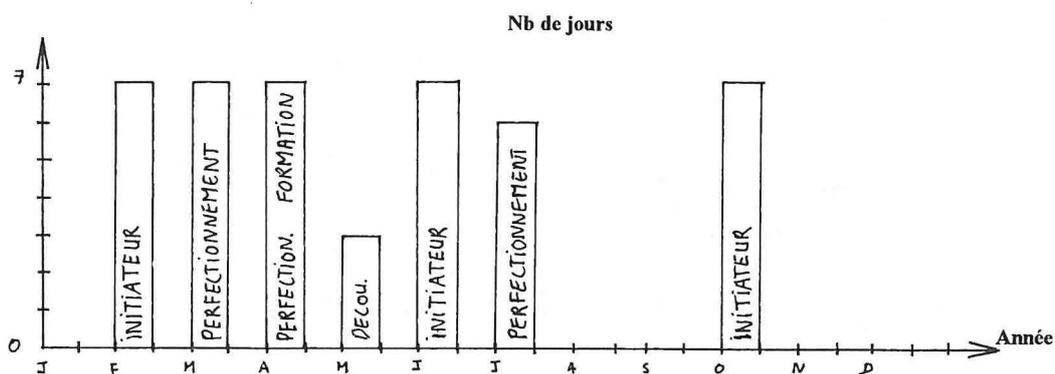
### 3. ACTIONS MENEES PAR LE COMITE REGIONAL.

Une réunion de cadres a été organisée en Haute-Garonne début février. Tous les départements étaient représentés, à l'exception de l'Aveyron qui eut peur du mauvais temps. En effet, à l'occasion de la réunion, j'organisai une traversée sur la Coume Ouarnède, et la fonte des neiges ne permit de réaliser que la moitié du parcours (30 participants, dont une dizaine de cadres).

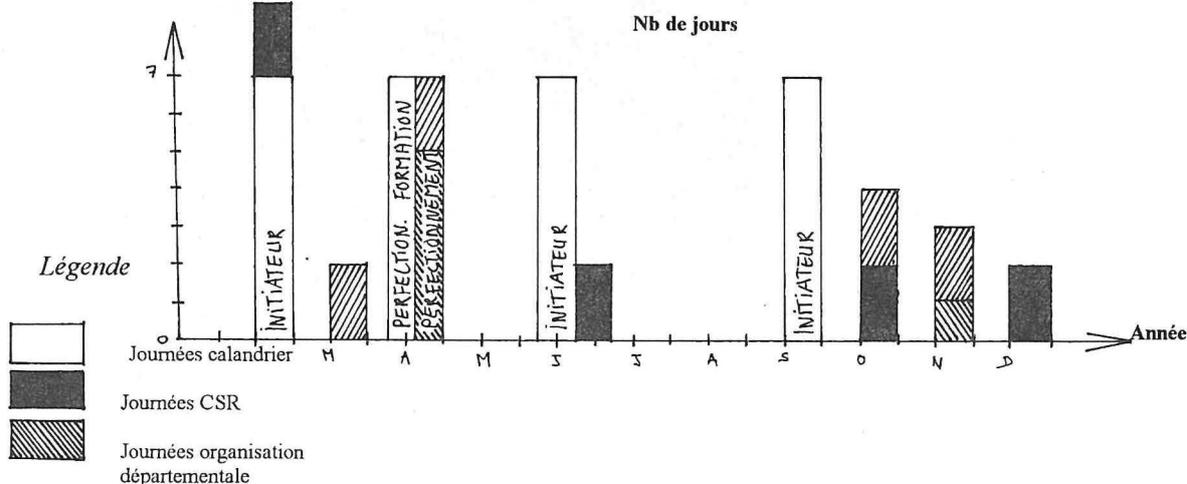
A la suite de cette réunion, et lors de l'Assemblée Générale du CSR, nous décidions d'organiser 3 week-end pré-initiateur sous tutelle financière de la commission (prise en charge des déplacements, indemnités et hébergement des cadres, et dernières nuitées des stagiaires) :

- Haute-Garonne = 11 stagiaires et 4 cadres,
- Aveyron = 13 stagiaires et 5 cadres,
- Lot = 11 inscrits, 9 présents et 4 cadres.

Prévisions journées d'études 1993



Nb de journées formations réalisées en 1994

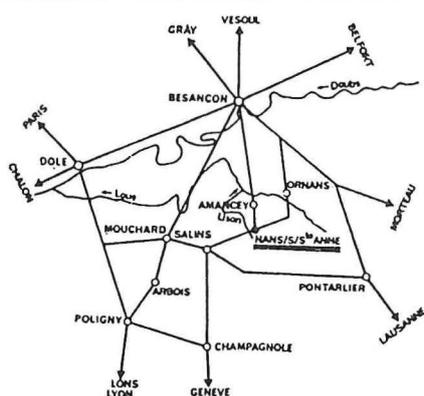


## ALSACE (CSR "R")

par Bruno GOERGLER

La région Alsace se compose des deux départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, regroupant 158 fédérés : 37 dans 2 clubs du Bas-Rhin, 121 dans 7 clubs du Haut-Rhin. La région compte actuellement 15 Initiateurs, et 1 Moniteur passant le Brevet d'Etat.

En 1994, diverses actions d'enseignement et de formation ont eu lieu dans la région, à l'initiative des clubs. Une salle d'apprentissage a été aménagée à Colmar par la Ligue et permet de s'entraîner aux techniques spéléo. 2 stages programmés en 1995, et des actions d'enseignement interclubs sur divers thèmes. Il est prévu de participer à des manifestations de promotion des sports afin de faire connaître la spéléologie au grand public.



## GITE D'ÉTAPE LE LISON

NANS-SOUS-SAINTE-ANNE  
25330 AMANCEY

TÉL. 81 86 50 79

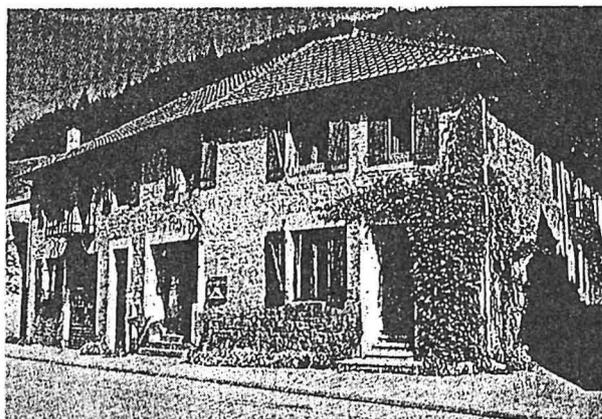
(publicité)

### NANS-SOUS-STE-ANNE

Un site à découvrir.

Nombreux sentiers et  
GR 590.

Les Sources du Lison, du  
Gyps et du Verneau, Le  
Creux Billard, Le Porche de  
la Sarrazine, le Pont du  
Diable, les Belvédères. Visites  
de musées, La Tâillanderie,  
les Salines de Salins-les-  
Bains.



Le gîte d'étape est ouvert toute l'année, à tous publics, individuels ou groupes. Confortable, bien équipé, on y séjourne librement. Cuisine à la disposition de tous ou pension, demi-pension sur place. L'hébergement comprend des chambres individuelles, des dortoirs de 4 à 8 places. Capacité de 36 places, et un refuge de 15 places.

# COTE D'AZUR (CSR "T")

par Philippe BERNARD

L'année qui s'est écoulée devait, pour la région Côte d'Azur, voir le nombre de ses brevetés s'accroître, au profit d'actions d'enseignement structurées. Ces deux derniers objectifs ont été atteints mais pas de repos facile, et l'année à venir profitera de l'essor actuel de la commission...

## 1. BILAN D'ACTIONS 1994.

- Un stage régional de formation technique a regroupé 28 stagiaires et 13 cadres. L'idée du troisième week-end à thème (escalade, coloration, topo, prospection, auto-secours) a satisfait tous les participants.

- Un stage topo a permis une mise à niveau, dans l'optique d'un perfectionnement en 1995.

- Un stage "traçage - coloration" a eu lieu en collaboration avec la commission scientifique et dans le cadre du projet "spélé-H<sup>2</sup>O" (contribution à la connaissance hydrogéologique du massif de Siou-Blanc). Présence massive de spéléos, mais aussi de diverses associations socio-culturelles.

- Participation aux stages EFS : 5 réussites et 1 échec au brevet d'Initiateur, 2 réussites et 1 échec (suite d'engelures "post-crue") au monitorat ; week-ends à thèmes habituels : réchappe, dégagement d'équipier, etc.

## 2. LES PROJETS 1995.

- Un stage Initiateur du 28 octobre au 4 novembre à Siou-Blanc (Var) ; nous devrions bénéficier de la participation du "Moniteur National", et de l'opération "1 initiateur par club" si le budget de l'EFS le permet, car c'est le premier stage Initiateur organisé par notre CSR.

- Un stage de Perfectionnement Technique du 20 au 27 mai dans le Dévoluy. Venez donc connaître, pour un millier de francs, ce massif bizarrement peu fréquenté.

- Un stage Perfectionnement à la Topographie.

- Etude de réalisation d'un sentier de randonnée karstique.

## 3. LE RASSEMBLEMENT DES CADRES EFS REGION "T".

Ce week-end s'est déroulé les 7 et 8 janvier 95 dans le Var. Le thème principal portait sur les techniques d'encadrement en verticale. Il s'agissait surtout de discuter des techniques d'assurance, en fonction du terrain rencontré. Nous avons également travaillé les méthodes de dégagement "croll à croll" et "missionnaire longé". Une méthodologie de recyclage d'un vieux croll en bloqueur de pied a été entamée. Un compte-rendu sera largement diffusé dans la région.

Outre la technique, nous avons réfléchi à quelques actualités spéléos.

- Le projet de "code de déontologie". L'idée d'un code *écrit* définissant la spéléo et sa morale n'a pas vraiment fait fureur. Un code, c'est restrictif, et nous en avons bien assez comme cela dans la vie de tous les jours. De plus, il n'apporte pas vraiment de nouveautés. Pour finir, nous pensons qu'il n'existe jamais un seul "bon chemin", heureusement pour les premières...!

- Le libre-accès aux cavités. L'idée consistant à acheter les cavités frappées d'interdiction nous paraît acceptable, mais ce ne doit pas être le premier réflexe. Car résoudre nos problèmes grâce à l'argent (où le trouverons-nous d'ailleurs ?) apportera sûrement de nombreux tracas. La communication et les échanges avec les municipalités doivent être privilégiés.

## STAGES INITIATEUR 1994

par Rémy LIMAGNE

Tous les stages prévus au calendrier ont eu lieu, soit *11 sessions*, qui ont rassemblé cette année *126 candidats* (dont 2 par la formule "cadre-stagiaire"). Cela marque une progression sensible par rapport à 1993 (109 candidats), mais ce chiffre de 1993 était particulièrement bas. *105 brevets* ont été délivrés, soit un taux de réussite de 83%. A noter cette année la participation de 12 filles à ces stages. L'âge moyen des stagiaires s'élève à 29 ans (de 16 à 48 ans)...

Structures fédérales organisatrices des stages :

CSR "C" = 2 ; CSR "E" = 1 ; CSR "F" = 3 ; CSR "G" = 1 ; CSR "H" = 1 ; CSR "P" = 1 ; EFS = 2

Régions d'origine des stagiaires initiateurs :

A = 6    B = 0    C = 28    D = 5    E = 11    F = 23    G = 13    H = 0    J = 2  
K = 3    L = 4    M = 1    N = 4    P = 11    R = 2    S = 7    T = 6

Les 2 stages nationaux (organisés directement par l'EFS) ont eu lieu pendant les vacances d'été, et ont regroupé 21 candidats ; 3 stages régionaux se sont bien étalés pendant les vacances de printemps (du 15 avril au 7 mai) et ont regroupé 31 stagiaires.

33 cadres ont participé à l'encadrement, dont 12 moniteurs-stagiaires qui ont pu ainsi être titularisés.

Il est intéressant de noter que sur ces 105 nouveaux brevetés qui ont tous reçu Info-EFS, 61 ont renvoyé leur *compte-rendu annuel d'activités...* soit 58 %. Les autres, à peine en possession de leur carte, disparaissent donc de la liste des brevetés actifs. Le taux de retour des comptes-rendus annuels d'activités varie d'ailleurs fortement selon les stages :

Référence du stage	Organisateur	Nbre brevetés	Nbre CR activités	Soit en %
I/1/94	CSR "F"	14	11	78 %
I/2/94	CSR "C"	10	8	80 %
I/3/94	CSR "C"	6	5	83 %
I/4/94	CSR "G"	7	2	28 %
I/5/94	CSR "P"	10	6	60 %
I/6/94	CSR "F"	6	4	66 %
I/7/94	EFS	14	10	71 %
I/8/94	EFS	6	3	50 %
I/9/94	CSR "E"	11	6	55 %
I/10/94	CSR "H"	6	4	66 %
I/11/94	CSR "F"	11	2	18 %

On ne peut certes pas "violer" les gens, mais il apparaît nécessaire que tous les responsables de stages s'attachent à expliquer consciencieusement, et avec insistance, à leurs stagiaires l'importance de ce document qu'est le compte-rendu annuel d'activités.

Les quelques minutes consacrées à compléter ce formulaire pourraient constituer l'investissement minimum du breveté envers la structure qui lui a permis d'être titulaire d'un brevet...

Après tout, bon nombre d'initiateurs et de moniteurs qui avaient oublié l'EFS depuis longtemps ont bien su retrouver l'adresse lorsqu'il s'est agi pour eux d'obtenir une attestation leur permettant de bénéficier d'avantages dans le cursus de formation du Brevet d'Etat !

Alors, donnant-donnant ou chacun pour soi ?

## LA FORMATION DES MONITEURS

par Jean-Pierre HOLVOET

En 1994, un seul stage moniteur a pu se réaliser.

Il s'est déroulé du 16 au 30 octobre 1994, à la Maison de la Vallée à ARETTE sur le massif de la Pierre Saint Martin.

3 instructeurs actifs et 2 moniteurs en cycle instructeur assuraient l'encadrement de ce stage, qui comportait 12 stagiaires, dont un qui n'a participé qu'à la deuxième partie puisqu'il avait déjà obtenu les tests techniques.

Bien que les conditions météorologiques aient été particulièrement difficiles, notamment lors des tests, ce stage a malgré tout pu se dérouler dans de bonnes conditions.

On retiendra notamment le travail sur l'étude d'un sentier de randonnée karstique, qui nous l'espérons pourra très rapidement se concrétiser.

A l'issue de ce stage, on compte 7 moniteurs stagiaires de plus, ce qui représente une très petite promotion pour 1994.

Sur les 27 moniteurs stagiaires de 1993, 9 doivent encore être titularisés. Souhaitons qu'ils le fassent très rapidement, et s'investissent pleinement dans l'enseignement de la spéléologie au sein de la F.F.S.

Par contre il nous faut déplorer le fait que 5 moniteurs stagiaires de 1992, ayant par ailleurs obtenu le Brevet d'Etat d'éducateur sportif du premier degré, option spéléologie n'aient pas cru nécessaire de respecter le contrat moral qu'ils avaient contracté avec la fédération, en assurant des formations bénévoles. Ils sont redevenus initiateurs.

(publicité)

Au cœur de la vallée du Célé entre Cabrerets et Sauliac

L'ASSOCIATION D'ACTIVITÉS SPORTIVES DE PLEIN AIR

« *Les Amis du Célé* »

**Vous propose :**

Hébergement-Restauration ( 100 lits ) - Gîte collectif ( 30 lits ) - Accueil de groupes  
Séminaires - Organisation et Animation de stages - Week-end - Classes découvertes - Patrimoine - Préhistoire  
Séjours multi-activités

**Stages sportifs**

Escalade - V.T.T. - Spéléologie - Canoë-Kayak ( initiation, locaion )

Agréé Jeunesse et Sports, Éducation Nationale, CPIE.

RÉSERVATIONS : LE LIAUZU - 46330 ORNIAC - TÉLÉPHONE 65 31 26 73 - FAX 65 30 26 10

# LA FORMATION D'INSTRUCTEUR FEDERAL DE SPELEOLOGIE

par Jean-Pierre HOLVOET

On compte actuellement 27 moniteurs engagés dans le cursus de formation d'instructeur.

Sur ces 27 personnes, 9 n'ont plus qu'à réaliser et soutenir leur travail de recherche et à présenter leur dossier d'investissement fédéral. Un courrier de relance leur a été adressé. Souhaitons qu'ils achèvent au plus vite leur formation et viennent renforcer le corps des instructeurs actifs dont nous avons tant besoin. 8 moniteurs sont entrés dans le cycle en 1994 et début 95, et 7 doivent suivre une Unité de Valeur technique dès qu'ils auront réalisé l'organisation d'un stage initiateur.

Par contre sur les 27, 17 doivent dans les années qui viennent encadrer la totalité d'un stage moniteur. D'où la décision du comité directeur E.F.S. de faire encadrer les prochains stages moniteurs par 4 moniteurs en cycle instructeur sous la responsabilité de deux instructeurs actifs.

Trois personnes ont renoncé à poursuivre cette formation, alors que trois autres ont terminé le cycle et obtenu le titre d'instructeur.

L'U.V. technique dont vous trouverez un compte rendu ci-après, semble avoir donné une nouvelle impulsion à la formation des instructeurs, et devrait permettre dans les années qui viennent de renforcer la cohésion de tous ceux qui militent au plus haut niveau de notre fédération pour un enseignement de qualité.

La prochaine U.V. qui se tiendra comme prévu à la Toussaint aura pour thème la BIOSPEOLOGIE. Tous les instructeurs et moniteurs engagés dans le cycle peuvent d'ores et déjà retenir ces dates pour y participer.

## **L'Unité de Valeur technique instructeur 1994 : un stage riche et prometteur.**

Après deux années sans U.V. technique, celle qui s'est tenue à la Toussaint 1994 à Saint Maurice de Navacelles a revêtu un caractère particulier et est porteuse d'espoir pour relancer une dynamique au niveau de la formation des instructeurs de spéléologie.

Un caractère particulier, dans la mesure où cette U.V. inaugure un nouveau style, s'inscrit dans un cursus remanié, s'adresse à tous les instructeurs et pas uniquement aux moniteurs engagés dans la formation instructeur, et se veut un lieu d'échanges, de réflexion, et de confrontation des expériences.

Porteuse d'espoir car nous sommes persuadés que ce type de formation stimule les motivations, crée des amitiés et génère un esprit de corps au niveau des instructeurs. Esprit de corps indispensable pour développer, partout en France, un enseignement cohérent et de qualité.

18 personnes ont participé à ce stage, auxquelles il faut bien sûr ajouter les spéléologues locaux qui par leur investissement ont largement contribué à la réussite de cette U.V., et des instructeurs de passage. Durant cinq jours tous ont mis en commun leur savoir faire, leurs expériences, leurs compétences et leur analyse de l'enseignement actuel de la spéléologie au sein de la F.F.S.

Malgré une météo catastrophique en fin de semaine, nous avons néanmoins pu concilier les explorations souterraines et les travaux en salle, et atteindre les objectifs fixés.

Concernant les explorations souterraines, notre volonté était de réaliser le début de la topographie de l'AVEN DE ROGUES, dans le GARD, cavité bien connue des spéléologues qui passent à un moment ou un autre dans le sud de la France.

Pourquoi ? Tout simplement parce que ce réseau, un des plus importants de la région fait régulièrement l'objet de nouvelles découvertes, et qu'il n'existait pas de topographie suffisamment précise à ce jour.

Dès que ce projet a été connu, les spéléologues locaux ( S.C.S.P. Alès et G.R.E.S. Le Vigan) s'y sont totalement impliqués et nous ont aidés d'une manière particulièrement efficace :

- Equipement en fixe de la cavité durant toute la durée de l'U.V.
- Rééquipement en mains courantes des lacs,
- Préparation concrète de la topographie.

Des points topo ont été placés aux accès des différents réseaux. Ce sont des plaquettes en aluminium, portant une lettre et le nom du réseau qui débute. Ces plaquettes sont clouées, chevillées, et devront rester en place tant que la topographie ne sera pas totalement achevée.

Merci donc, à tous ceux qui iront explorer cette cavité de ne pas les enlever sous quelque prétexte que ce soit.

Durant l'U.V. nous avons réalisé quelques 2800 mètres de topographie, et traité les données à l'aide du logiciel TOPOROBOT. Ce n'est certes qu'un début, mais vu la motivation des spéléologues du secteur, on ne devrait pas en rester là.

Une confirmation, si nécessaire, que la spéléologie d'exploration reste toujours vivante dans notre fédération.

D'un point de vue pratique, l'outil TOPOROBOT s'est révélé particulièrement performant. Il offre un traitement sophistiqué des données (compensation d'erreurs, précision des mesures ...), différents modes de représentation 2 D et 3 D, un standard de notation et de format de fichiers, un archivage centralisé des données internationales et un réseau d'utilisateurs et d'informaticiens regroupés au sein de TOPOROBOT USERS GROUP.

C'est donc un outil super ... à condition d'avoir un Macintosh pour l'exploiter.

Un grand merci à Martin HELLER, concepteur de ce logiciel qui est venu passer quelques jours avec nous pour nous le présenter et nous apprendre à l'utiliser.

Parmi les points forts de ce stage, nous retiendrons, bien évidemment, le travail topographique réalisé dans l'aven de ROGUES et son exploitation à partir du logiciel TOPOROBOT, mais aussi, la solidarité entre les participants et les spéléologues locaux, tous tournés vers un même objectif : refaire la topographie de l'aven de ROGUES, trouver de nouvelles continuations et mieux comprendre la cavité et son évolution, l'ensemble des échanges et discussions sur l'enseignement de la spéléologie réalisé dans un climat de confiance réciproque et avec la volonté d'en améliorer la qualité, et la soutenance d'un mémoire d'instructeur.

Notons également que ce stage n'a été possible que parce que plusieurs participants ont accepté de mettre à la disposition de tous leur matériel personnel, qu'il s'agisse d'ordinateurs ou de matériel de topographie.

Qu'ils soient ici remerciés, ainsi que les commissions C.R.I. et scientifique qui ont permis la venue de Martin HELLER.

Jean-Pierre HOLVOET et Gérard CAZES

NOTA : Toutes les équipes qui ont fait, font, ou feront de la première dans l'aven de ROGUES, et qui ont envie de faire avancer la publication d'une synthèse topographique de la cavité sont invités à prendre contact avec Richard VILLEMEJEANNE qui assure la coordination des travaux topographiques.

Richard Villeméjeanne Hameau de Cauvas 30340 SALINDRES

Vous pouvez également contacter Xavier MEILLAC du G.R.E.S. LE VIGAN, Rue Haute 30120 AVEZE

Enfin ceux qui sont intéressés par le logiciel TOPOROBOT peuvent s'adresser à Jean-Pierre BARBARY, 30 rue Ludovic BONNIN 69200 VENISSIEUX

# UN STAGE DE SECOURS EN POLOGNE

17-20 novembre 1994

par Alain CAYLA

*Dans le cadre des échanges bi-gouvernementaux, 3 moniteurs FFS ont participé à l'encadrement d'un stage de spéléo-secours dans le massif des Tatras, en Pologne. Ce compte-rendu rédigé par Alain Cayla illustre bien les surprises auxquelles doivent se frotter les cadres français qui partent officier dans les pays d'Europe de l'Est... Il faut s'adapter à des réalités différentes et faire preuve de réelles qualités relationnelles. L'expérience en Roumanie de juillet 94, relatée dans Info-EFS n°26, en est un autre exemple. Nous en profitons pour signaler que l'appel figurant page 11 de cet Info-EFS n°26 est resté sans écho !*

## 1. ORGANISATION ET DEROULEMENT DU STAGE.

"17 au 20 novembre"... les dates peuvent paraître erronées mais il n'en est rien. Ce n'est que le reflet des problèmes d'organisation que rencontre la fédération polonaise. En juin, ce projet de stage s'intitulait "formation d'instructeurs, 1ère quinzaine de novembre" ; il s'est, par étapes, transformé finalement en "stage secours, du 15 au 20 novembre". Nous sommes donc partis (Alain Cayla, Cédric Clary, Franck Marcilloux) en voiture juste après les Journées d'Etudes EFS, et arrivés à Zakopane le 14 au matin, pensant passer une bonne partie de la journée au lit pour être en forme le lendemain, début du stage.

Or nous apprenons, après quelques péripéties, que le stage ne commencera que le 16. Faisons donc un peu de tourisme. Là, le lendemain, on nous dit que finalement le stage ne commence que le 17...! Serons-nous encore là à Noël ?

Non, car le 16 au soir nous rejoignons l'hôtel qui nous sert de base. Nous y retrouvons *Gutek Jaroslaw* que Cédric connaît déjà, *Krzysztof Recielski* et *Wojciech Radecki* que j'ai rencontrés en France pendant le stage Conseiller Technique du SSF en 1993. Aussitôt apparaît un malentendu : ils expriment en effet leur regret de nous faire participer à un stage de débutants... Nous étions partis en tant que cadres, et eux nous attendaient comme stagiaires ! Il fallut donc agir avec diplomatie pour recadrer la situation, mais beaucoup de choses par la suite seront déterminées par ce malentendu.

Le soir même, présentation du stage. En Polonais évidemment ; nous avons donc passé deux heures à ne rien comprendre, mais le sérieux de la prestation était impressionnant. Il y aura 6 stagiaires membres de clubs polonais, et 4 membres de la fédération yougoslave, née une semaine auparavant. Les formateurs (*instructors*) seront entre 5 et 7, issus soit du milieu spéléo soit des "TOPR" de Zakopane, et nous trois.

### Premier jour : falaise.

Le thème de cette journée porte sur les techniques d'auto-secours (dégagement d'équipier principalement). Nous nous faisons déjà remarquer en suggérant aux responsables du stage d'imposer le casque aux abords de la falaise. On nous répond que les stagiaires participent de façon volontaire, et que par conséquent, on ne peut rien leur imposer. La chute d'un petit caillou fait réfléchir, et nous sommes bientôt 5 à porter le casque. En plus des stagiaires et cadres, des "observateurs" sont présents : membres de clubs venus là pour voir, sans équipement. Le matériel individuel est identique au nôtre. 3 participants ont des longes en sangle tubulaire ou en corde statique ; nous leur faisons les remarques d'usage, et leur proposons de la corde dynamique apportée à cet effet. La majorité des pédales, en sangle, est remplacée par notre cordelette statique.

Les méthodes pédagogiques utilisées nous ont un peu laissés "babas", il faut bien l'avouer. Par exemple, un stagiaire est en train de tenter un dégagement d'équipier dans un embrouillamini de cordes, de cordelettes, de bloqueurs... et 5 ou 6 cadres sont autour de lui à lui expliquer en même temps et à qui mieux mieux, chacun selon son idée, ce qu'il doit faire. Pas un cadre ne montera sur la corde durant la journée ! En nous plaçant en position de blessé ou de sauveteur, nous indiquons et faisons appliquer une méthode de dégagement. Plusieurs stagiaires réussiront l'exercice.

Le soir, retour au gîte où nous faisons à trois le bilan de la journée. Le problème est sérieux, et lié au malentendu de départ sur notre rôle exact. Notre attitude semble remettre en cause la "grande autorité du grand responsable du stage". Est-ce la réalité ou une fausse impression de notre part ? Quoi qu'il en soit, nous sommes décidés à apporter ce que nous pouvons aux stagiaires, et à ne pas assister à un accident. Nous décidons donc de poursuivre, et même d'augmenter nos interventions, au risque d'assombrir certaines relations amicales.

### Deuxième jour : grotte de Kasprowa Srednia.

Il s'agissait de mettre en pratique dans une cavité simple les explications techniques données oralement en salle la veille au soir. L'entrée de la grotte se situe à mi-falaise, constituée d'une diaclase, un passage bas de 40 m environ, et un plan incliné suivi d'un puits de 30 m..

Arrivés sur le site après une demi-heure de bus et 1h30 de marche s'achevant sur un éboulis particulièrement raide et long, nous nous retrouvons à une quinzaine sur une petite corniche pentue alors que la neige commence à tomber, accompagnée de rafales de vent. A cet endroit, nous devons attendre 2 heures avant qu'une décision soit prise : aucune équipe n'est encore constituée... N'y tenant plus, je prends une corde sur le tas et commence à équiper la main-courante d'accès au trou : c'est le déclic qui manquait. C'est parti, tout le monde bouge.

Le parcours de la civière est prévu depuis le bas de la falaise. Elle doit monter dans la cavité, franchir le passage étroit, descendre le P.30, et ensuite faire le cheminement inverse. Il nous faudra une grosse journée pour arriver au bout de cet exercice, simple somme toute. Notre rôle s'est limité à deux interventions : purger toutes les têtes de puits (personne n'y songeait), et améliorer techniquement les types d'équipements choisis. A aucun moment nous ne sommes intervenus sur les choix de méthodes. La lenteur de progression dans le P.30 nous a permis d'enseigner des techniques d'équipement aux membres des autres ateliers.

A la sortie, tout est recouvert de neige, et la descente se fait tout schuss dans la nuit, derrière Cédric qui traîne la civière... vide. Nous profitons du repas pour expliquer à l'un des responsables la nécessité de constituer des équipes la veille afin d'éviter des attentes inutiles, ainsi que l'importance de définir avec les stagiaires, par atelier, la technique la mieux appropriée. Pour cela, il serait bien de pouvoir travailler le soir sur des schémas. Or, il n'y a pas de tableau...

### Troisième jour : grotte de Czarma.

*Czarma* est une grosse cavité nécessitant 2 heures de marche avec un très fort dénivelé enneigé et encombré d'arbres déracinés. L'entrée est fermée d'une forte grille que nous ne pourrions pas ouvrir, mais contourner. La cavité est immense et le parcours choisi nous paraît d'emblée un peu optimiste... mais *alea jacta est*.

La civière part de la base d'une escalade de 40 mètres, puis redescend et suit un parcours mouvementé, entrecoupé de ressauts et d'éboulis. Les équipements d'obstacles ont été relativement laborieux. Nos conseils n'étant pas toujours suivis d'effets, nous avons laissé fonctionner ce qui avait été mis en place, dans la mesure où il n'y avait pas de danger. Toutefois, Franck en colère imposa la modification de trois ateliers très dangereux, dont une corde de traction amarrée à un éboulis particulièrement instable.

Les deux principaux responsables du stage nous ayant abandonnés sans consigne dans la cavité vers 19 heures, nous sommes restés un peu perplexes sur la suite à donner à notre action. Nous avons laissé venir la civière, tout en restant à la disposition des différents chefs d'équipes. La sortie s'est effectuée vers 23 heures, sans toutefois que le puits d'entrée ait été équipé secours. Retour au gîte sous une pleine lune magnifique et, exceptionnellement, repas pris en commun.

### Quatrième jour : fin du stage.

Bilan de la sortie de la veille où, malgré nos difficultés linguistiques, j'arrive à expliquer notre analyse des ateliers et l'information technique nécessaire au bon fonctionnement de chacun d'entre eux. Tout cela en Anglais, et sans paraître fâcher trop de monde. Les subtilités linguistiques qui font les nuances ne sont pas mon fort, mais mes propos semblent acceptables, les critiques et conseils que nous émettons sont traduits, approuvés, commentés.

Remerciements de chacun pour chacun, et inversement, pour conclure le stage.

## **Notre bilan.**

Toutes les difficultés d'organisation et de dynamique sont liées à différentes causes.

En premier lieu, le stage prévu était une formation d'*instructor* qui a été annulé par manque de candidats, et transformé au dernier moment en stage secours pour sauveteurs débutants

En plus, il n'existe pas semble-t-il de structures adaptées pour accueillir des stages : nous étions logés dans un hôtel, les Polonais dans un gîte distant de 2 km ; les Yougoslaves prenaient leurs repas dans leur chambre, les Polonais dans leur gîte, et nous au restaurant avec les cadres...

Mais le manque essentiel de ce stage est selon nous l'importance bien trop secondaire laissée aux démarches pédagogique, et aux méthodes de gestion du temps et de dynamique de groupe.

Le principal service que nous, cadres de la FFS, pouvons donner aux spéléos polonais, serait donc bien la mise en place d'une période de formation axée sur l'organisation d'un stage et les méthodes pédagogiques.

Le tableau ainsi brossé peut sembler bien sombre, mais il faut dire qu'organiser un stage en Pologne n'est pas chose facile :

- pas d'hébergement adapté,
- grandes difficultés financières pour les stagiaires,
- difficultés d'accès aux cavités intéressantes, tant administratives que sur le plan du déplacement,
- pas de cohérence nationale dans l'organisation de la spéléologie.

Mais il faut souligner un accueil on ne peut plus chaleureux, et un désir de bien faire omniprésent. Bravo donc aux organisateurs et à leur courage. Souhaitons que ce stage constitue le point de départ d'une collaboration fructueuse.

## **2. LA SPELEOLOGIE EN POLOGNE.**

### **2.1. Organisation fédérale.**

Il existe environ une trentaine de clubs, regroupant un millier de spéléos. Le système ressemble plutôt à une "confédération", chaque club agissant comme une fédération. Comme en France, il suffit d'acheter (ou de fabriquer) le matériel nécessaire pour pratiquer la spéléo. Mais si l'on veut adhérer à un club, on doit passer un examen pour obtenir la licence, et justifier de 6 mois de pratique. Cette licence est un petit carnet sur lequel on inscrit les stages auxquels on a participé, les expés, les sorties...

Après 5 ans de pratique dans différents massifs, l'accès est possible à l'examen d'*instructor*. Cet examen est le seul stage national organisé annuellement. La formation se fait au sein des clubs. Le problème est que cette qualification d'*instructor* est accordée par l'*instructor* local, et son objectivité est semble-t-il parfois mise en doute. Apparemment, il est impossible d'organiser un examen où les cadres des différents secteurs seraient présents pour une évaluation en commun. L'organisation actuelle de la fédération est telle que si un candidat est refusé à l'examen, rien n'empêche un autre *instructor* de le lui accorder.

Il n'existe pas d'assurance spécifique couvrant l'activité spéléologique.

### **2.2. L'accès aux cavités.**

Les Tatras constituent le principal massif karstique du pays, à la frontière slovaque. On y recense environ 400 cavités dont une centaine sont importantes. Seulement une trentaine de ces cavités sont accessibles, et encore avec autorisation. Les Tatras sont un parc national et leur accès est payant, même pour une simple marche en forêt. L'autorisation d'accès n'est accordée qu'aux personnes possédant la licence, et le délai d'attente peut être très long.

En dehors du parc, on nous dit que l'accès aux cavités est libre.

### **2.3. L'organisation des secours spéléologiques.**

Les secours sont professionnels : il s'agit des TOPR et GOPR, groupements de gendarmerie de haute montagne, répartis en 7 équipes et aidés par des volontaires. Sur les Tatras, le TOPR regroupe 24 professionnels et 50 volontaires, dont une quinzaine de spéléos. Les volontaires ne sont pas indemnisés, et peuvent donc refuser d'intervenir sur un sauvetage. Les professionnels ont été formés et suivent des stages en France, organisés notamment par des guides de haute montagne. Les volontaires ont été formés par le SSF en France.

On nous a parlé d'interventions polonaises en Autriche, mais nous n'avons pas eu plus de détails.

### **2.4. Le matériel.**

Le matériel individuel des spéléologues polonais n'a rien à envier au nôtre. Les cordes sont toutes d'un diamètre minimum de 10 ou 11 mm. La "Béal" est très prisée, mais son prix prohibitif là-bas lui fait préférer les cordes de fabrication polonaise (deux fois moins chères). Les amarrages utilisés sont du même type que les nôtres, mais souvent laissés en place dans les cavités.

### **2.5. Informations générales.**

La monnaie polonaise est le *Zloty*, dont 4300 unités valent 1 franc français. Le salaire moyen est de 4,5 millions de zlotys par mois, mais le plus courant ne dépasse pas 3,8 millions, dans l'industrie (moins de 900 francs). Une retraite s'élève à environ 2,8 millions mensuels (650 FF).

Pas de pénurie apparente dans les villes, mais les prix sont - relativement - très élevés. Pour un salaire moyen équivalent à 1050 FF, le kilo de pain vaut 2 F, le litre d'huile 25 F, et le café au comptoir 4,65 F.

On imagine sans peine la difficulté pour les spéléos polonais de s'équiper en matériel occidental, et leur attirance pour les bricolages plus économiques, mais parfois moins sûrs.

## **3. LA SPELEOLOGIE EN YUGOSLAVIE.**

Grâce à ce stage, nous avons pu rencontrer en Pologne quatre spéléos yougoslaves (serbes et monténégrins) qui nous ont donné des informations sur la pratique de la spéléologie dans leur pays, et principalement sur les secours.

Une fédération regroupant dix clubs a été créée le 15 novembre 1994. Il n'existe pas d'assurance spécifique pour la spéléologie. Les secours sont gratuits pour les victimes, et organisés par les spéléos eux-mêmes. Le Monténégro possède une équipe de secours en montagne qui pratique un peu la spéléo. La formation technique est pour le moment assurée par les clubs ; une commission fédérale d'enseignement est en cours de constitution. Nous n'avons pas pu avoir une estimation de nombre de spéléos pratiquants.

Nous avons éprouvé beaucoup plus de difficultés de communication qu'avec nos amis polonais. Toutefois, un des membres de l'équipe parlait l'Anglais, et le responsable du groupe (secrétaire de la nouvelle fédération) parlent couramment polonais.

Nous avons décidé de garder contact avec eux. En effet, ils désirent acheter une civière en France, et Cédric doit leur faire parvenir toutes les informations nécessaires. Nous avons bien évidemment abordé la question de l'embargo décrété par la France à l'encontre de la Serbie, mais il ne concerne pas les échanges sportifs.

# L'EVALUATION DANS LES STAGES FEDERAUX

## JOURNEES D'ETUDES DE L'EFS, Pont de Pany (21), 12 et 13 novembre 1994

*Les Journées d'Etudes EFS 1994 ont rassemblé plus de 80 spéléos. Chaque participant inscrit a reçu un dossier regroupant de nombreux documents existants sur l'évaluation, extraits de comptes-rendus de stages, pour aider à la réflexion. Les débats, magistralement préparés et animés par Antony LEVEQUE, ont été consacrés à trois pôles de réflexion : l'évaluation des savoirs, l'évaluation des savoir-faire, et l'évaluation d'un enseignement.*

### **1. L'EVALUATION DES SAVOIRS.**

Lancement simple de l'idée d'une classification des savoirs (importance de telle ou telle matière par rapport à d'autres) :

- Distinction entre les savoirs techniques sur le terrain (les savoir-faire), et les savoirs théoriques (écrits oraux).

- Interrogation sur :

\* l'évaluation sanction plutôt orientée vers les stages diplômants ;

\* l'évaluation formative concernant les autres formes de stages, mais qui peut être aussi d'une certaine manière sommative pour orienter le stagiaire (exemple de l'évaluation dans un stage de perfectionnement pour l'orientation vers un stage initiateur) ;

#### **1.1. Evaluation des savoirs dans les stages non diplômants.**

Dans un stage non diplômant, les attentes et les niveaux des stagiaires peuvent être très différents. Les motivations pour la réalisation de tels stages revêtent un caractère plus personnel (on fait un tel stage pour soi-même, pour apprendre).

- Interrogation sur les questionnaires d'après-stage : sont-ils suffisants pour apporter à l'équipe d'encadrement une possibilité d'évaluation sur :

\* le niveau des gens ;

\* l'atteinte ou la non atteinte des objectifs fixés au début ?

- Interrogation sur l'absence de progression en matière de connaissances théoriques de par le fractionnement des thèmes tout au long de pareils stages (stages découverte, formation, perfectionnement, et stages spécialisés)

#### **1.2. Les grilles d'évaluation dans les stages non diplômants.**

- Sont-elles opportunes ?

- Sont-elles utiles pour formuler des orientations à partir de l'impression produite (exemple : le stage découverte se soldant par une appréciation à partir d'une grille ou bien orientation par les cadres au *feeling* ? On aurait tendance à favoriser cette dernière solution car les attentes ne sont pas toujours clairement précisées par les participants à ce type de stage).

- Il faut s'attendre à davantage de complexité dans les grilles d'évaluation à mesure que les niveaux de stages augmentent.

- Quelle place accorder à des grilles d'évaluation dans l'appréciation finale relative aux stages non diplômants ?

\* Doit-elle être un simple outil parmi d'autres ?

\* Doit-on lui accorder une utilisation formative permettant au cadre de se recentrer vis à vis de l'évolution du stagiaire, et ce tout au long du stage ?

\* Cet outil ne devrait-il pas être utilisé à la fois par le cadre et le stagiaire, ce dernier pouvant s'y référer à tous moments...

- Si une grille type existait pour les stages non diplômants, faudrait-il ou non en laisser une totale liberté d'utilisation ?

### **1.3. Contenu des grilles.**

- Niveau de départ (situation initiale).
- Niveau journalier (situations nouvelles).
- Niveau final (objectif atteint ou non).

Pas de grille type proposée...

### **1.4. Carnet de formation ou de suivi.**

- Le carnet de stage peut constituer un piège ("effet casserole") si les appréciations écrites sont défavorables !
  - Quel serait son contenu ?
    - \* stages déjà effectués ;
    - \* liste de courses ;
    - \* appréciations diverses ;
  - Quant aux savoirs, le carnet pourrait contenir la liste des stages théoriques ou des disciplines déjà abordées, ce qui permettrait entre autre l'utilisation des compétences du stagiaire par le cadre.
  - Dans tous les cas, un tel carnet n'aurait qu'une valeur indicative.

### **1.5. Des moyens d'évaluation d'une connaissance.**

#### **Avant le stage :**

<b>Moyen</b>	<b>Avantages</b>	<b>Inconvénients</b>
Questionnaire de pré-stage portant sur le vécu du stagiaire, ses motivations...	Idee quantitative, réorientation possible	Pas de notion de qualité, risque de malhonnêteté, dépend des capacités d'auto-évaluation.
QCM (questionnaire à choix multiples) de pré-stage	Facilité de gestion (colle aux référentiels, identique pour tous)	Réducteur (n'est jamais exhaustif).
Carnet (quel contenu ?)	Logique de progression, cursus de formation suivi.	Le débutant n'en a pas, effet "casserolle".
Travail préalable	Montre le capacités de travail et la motivation	Lourd à gérer, le travail a-t-il été réellement fait par le stagiaire ?

#### **Pendant le stage :**

<b>Moyens</b>	<b>Avantages</b>	<b>Inconvénients</b>
Questionnaires écrits collectifs (libres, QCM, support audio ou vidéo...)	Rapides, les mêmes pour tous, précis, permettent d'orienter l'enseignement.	Trop scolaires, part de hasard pour les QCM, création d'un certain degré de stress.
Questionnaires oraux individuels	Permettent d'entrer dans les détails, évaluation affinée par traitement individuel.	Lourds à organiser, générateurs de stress, évaluation inégale.
Exposés et animations faits par le stagiaire	Evaluation de la gestion du savoir.	Problème de temps, inégalité des sujets, appauvrissement du sens

## **1.6. Autres moyens non analysés faute de temps.**

### **Pendant le stage :**

- travaux dirigés (sur le terrain ou en salle) ;
- détermination des connaissances en situation (spontanées ou questionnées).
- détermination des motivations ;
- jeux spéléos (exemple, "Trivial spéléo")
- grilles thématiques d'évaluation ;
- grilles générales d'évaluation ; production d'un travail préparé pendant le stage ;
- réunions entre cadres ;
- réunions cadres / stagiaires.

### **Après le stage :**

- questionnaires écrits ou oraux ;
- grilles thématiques et générales ;
- production d'un travail ;
- réunions entre cadres ou cadres / stagiaires.

## **2. EVALUATION DES SAVOIR-FAIRE.**

Animateur : Jean-Pierre HOLVOET

Secrétaire : Claudine MASSON

Participants :

- |                      |                       |
|----------------------|-----------------------|
| - CHAILLOUX Daniel   | - BARBIER Marc        |
| - LESAGE Arnaud      | - PRETET Eric         |
| - PARIS Claude       | - GUITTON Vincent     |
| - MASSA Véronique    | - MASSON Claudine     |
| - WILLEFERT Olivier  | - HOLVOET Jean-Pierre |
| - PELLET Marc        | - BOUILHOL Christian  |
| - PELLEGRINI Olivier | - GIBELIN Jean-Marc   |
| - GUILLOT Florence   | - MASSON Thierry      |
| - POSSICH Joël.      |                       |

L'évaluation des savoir-faire ne peut se réaliser que par rapport à une mise en situation donnée. Cette mise en situation dépend du projet, des objectifs de formation fixés, en deux mots d'une démarche pédagogique.

Il est donc important de fixer les niveaux par type de stage, l'évaluation s'avérant plus rigoureuse lorsqu'il s'agit d'un stage diplômant sans pour autant que la démarche soit différente (stage de formation, stage topo, etc...)

### **2.1. Difficultés rencontrées lors des évaluations.**

- Evaluations sur critères objectifs : pas de problème particulier.
- Evaluation incluant une certaine subjectivité des cadres (exemple : quand considère-t-on qu'un débutant est autonome et peut évoluer seul ?)
  - Y a-t-il des critères éliminatoires ? Oui, en ce qui concerne la sécurité. Moins évident pour l'instant dans les autres domaines.
  - Dans l'évaluation, faut-il donner une priorité à la capacité d'évolution du stagiaire ? On rappelle qu'il y a une volonté quasi unanime de favoriser la formation, ou l'évaluation formative au détriment de l'évaluation sanction. Ont été proposés des coefficients par rapport aux thèmes abordés (technique, connaissance du milieu, pédagogie, etc...), en tenant compte de certains critères éliminatoires.
  - Lors des mises en situations, faut-il contrôler toutes les étapes successives, ou uniquement le résultat final ?

Les diplômes délivrés peuvent être assimilés au permis de conduire. Lorsqu'on obtient son permis, on ne sait pas bien conduire, car on manque d'expérience, mais on n'est plus dangereux pour soi ou pour les autres.

Proposition de définir des situations, ou des mises en situations types pour aboutir à des stages homogènes dans leurs niveaux et leurs contenus. Ceci éviterait que des stagiaires choisissent leur stage en fonction des massifs ou de l'équipe d'encadrement.

- Comment évaluer la motivation des stagiaires ?
- Comment évaluer la capacité à transmettre des connaissances en petit groupe ou en grand groupe ? Que veut-on privilégier ?
- En matière de connaissance du milieu souterrain, il a semblé important de repréciser la démarche de formation, à savoir favoriser l'observation, le questionnement, l'analyse puis la synthèse pour au final évaluer le savoir-faire du stagiaire dans ce domaine.

Il paraît difficile de juger en même temps et pour des stages de "formation", des capacités en matière de progression et de connaissance du milieu. Il semble donc préférable de prévoir des mises en situation adaptées à ce qu'on veut évaluer.

Ont été évoquées les grilles d'évaluation. Y en a-t-il plusieurs, l'une pour les stagiaires, l'autre pour les cadres ? Sont-elles fiables et reprennent-elles les mises en situations successives ? Sont-elles discutées chaque jour et y a-t-il un bilan régulier sur le niveau de chaque stagiaire ? Il semble que oui, d'une façon générale (discussion et mise au point sous terre, bilan au retour dans la voiture etc...)

Parmi les expériences abordées, a été relatée l'expérience de la fédération de Plongée qui distingue les capacités techniques et des niveaux de connaissances préalablement au stage diplômant. D'où une proposition, mal perçue par les participants, de réserver les tests techniques à une évaluation régionale, la deuxième partie étant centrée sur les aspects formatifs : connaissance du milieu et pédagogie.

- Pour : homogénéisation du niveau des stagiaires ; valoriser le rôle de la région au niveau de l'enseignement ;
- Contre : cadres non identiques et risques de copinage ; fait disparaître l'ambiance du stage que créent les tests techniques.

## **2.2. Impressions à l'issue de la réflexion.**

- Sujet difficile parce que très affectif.
- Difficulté à rendre compte de ses expériences en matière d'évaluation.
- Conception de l'évaluation différente entre les cadres présents : Notion de "noter", de collégialité (vote).

## **3. EVALUATION D'UN ENSEIGNEMENT.**

Le groupe, peu étoffé (3 instructeurs, 1 moniteur, 5 initiateurs), s'est penché sur la conception du questionnaire après-stage qui donne le sentiment des stagiaires sur l'enseignement qu'ils ont reçu, et sur la notion de bilan de stage.

### **3.1. Le questionnaire après-stage.**

Il semble que ce genre de document est sous-utilisé : trop rapidement renseigné, et insuffisamment exploité. Ce questionnaire constitue en quelque sorte une évaluation des cadres par les stagiaires, avec le risque inhérent de la remise en cause personnelle.

Le débat tournera autour de l'analyse d'un nouveau type de questionnaire, proposé par Rémy Limagne (*cf pages 30 et 31*). Tous les participants sont convaincus de la nécessité d'un tel document pour faire remonter l'information sur le contenu des stages.

Il serait souhaitable de différencier les questions relatives à la logistique, et celles relatives au contenu technico-pédagogique.

- Regrouper les questions d'organisation, et les renvoyer à un autre chapitre.
- Regrouper les questions relations, ambiance du stage.
- Développer des cases exposés ; le retour sur les exposés est un élément important pour évaluer la qualité d'un enseignement.

Ce document, récemment diffusé dans les stages fédéraux, a servi de base à la réflexion du groupe "évaluation d'un enseignement".

## QUESTIONNAIRE APRES-STAGE

(initiateur, moniteur)

Ce document doit être complété le plus précisément possible par tous les stagiaires à la fin du stage. *Il doit ensuite parvenir à l'EFS (23 rue de Nuits, 69004 Lyon).* Répondez sans arrière-pensée ni parti pris, mais en toute objectivité ; ce sera là votre première contribution à la vie de l'EFS et à l'amélioration permanente de la qualité des stages fédéraux. Merci !

*la Direction EFS*

N° d'agrément du stage = ..... Dates = ..... Lieu = .....

1. Le stage correspondait-il à ce que vous attendiez ?      OUI    NON    PARTIELLEMENT

2. Dites succinctement ce qu'il vous a apporté.

\_\_\_\_\_

3. Dites succinctement ce qui vous a manqué.

\_\_\_\_\_

4. L'information *avant* le stage vous a-t-elle paru suffisante ?

5. Le niveau technique exigé vous paraît-il ?      *normal*      *excessif*      *insuffisant*

6. Le niveau de connaissances générales ? *normal*      *excessif*      *insuffisant*

7. La durée du stage vous semble-t-elle ? *normale*      *trop longue*      *trop courte*

8. Notez votre appréciation de 1 (*très mécontent*) à 5 (*très content*) sur les points suivants :

Le choix des cavités		L'hébergement	
la nourriture du soir		La nourriture sous terre	
Les relations entre stagiaires		Les relations avec les cadres	
Le matériel		La documentation pédagogique	
Les exposés		L'ambiance générale du stage	

9. Etes-vous prêt à suivre un autre type de stage EFS ?      OUI    NON    NE SAIS PAS

Si oui, lequel et quand ? \_\_\_\_\_

10. Remarques, suggestions :

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

***En utilisant le référentiel du stage, donnez votre appréciation de 1 à 5 sur l'enseignement qui vous a été proposé dans les domaines suivants. Justifiez votre appréciation.***

**1. Connaissance de la vie fédérale** note :

---

---

---

**2. Matériel et techniques** note :

---

---

---

**3. Topographie, cartographie, orientation** note :

---

---

---

**4. Biospéologie** note :

---

---

---

**5. Géologie, hydrogéologie** note :

---

---

---

**6. Karstologie** note :

---

---

---

**7. Prévention des accidents, physiologie sportive** note :

---

---

---

**8. Secourisme, conduite à tenir en cas d'accident, secours** note :

---

---

---

**9. Pédagogie, gestion d'un groupe, communication** note :

---

---

---

**10 Protection du milieu** note :

---

---

---

**11 Autres sujets développés** note :

---

---

---

- Faut-il différencier exposé par les cadres et exposés par les stagiaires ? Moyens d'évaluation ?

- Les points 5 et 6 concernent des domaines scientifiques proches, et pourraient être regroupés.

Remarques générales sur ce questionnaire :

- Il doit rester clair et simple, utilisable pour tous les types de stages.

- Le responsable de stage doit prévoir un temps parfaitement défini et suffisamment long pour que ce questionnaire soit correctement renseigné. Certains préconisent l'avant-dernier jour pour permettre son dépouillement et son exploitation lors du bilan de stage.

- Il doit être complété avec le référentiel du stage sous les yeux.

### **3.2. Les bilans de fin de stage.**

Le bilan de fin de stage est nécessairement collectif : tous les cadres et tous les stagiaires doivent être présents. Il ne consiste pas à régler des comptes en prenant les autres à témoins !

Le concept même de bilan doit amener à énumérer, et à analyser, des points positifs et des points négatifs. On doit lui réserver un temps suffisamment long. Et éventuellement le dissocier de l'annonce des résultats (stages à brevet).

## **4. SYNTHÈSE DES DÉBATS ET CONCLUSION.**

- Echanges au sujet des tests techniques avant le stage initiateur :

- correspondent en difficulté au niveau régional du lieu de réalisation ;

- problèmes de copinage ;

- questionnement sur l'opportunité de ces tests :

+ faut-il les changer et dans quel but ?

+ est-ce pour éviter des candidats à bas niveaux ?

- contourner le problème d'un mauvais aiguillage ;

- saucissonnage des stages : problème d'ambiance ;

- disparité des niveaux :

+ remise en cause des capacités des cadres ;

+ remise en cause de l'homogénéité du stage ;

+ choix géographiques réalisés avec des arrières pensées.

- Echanges au sujet des fiches d'évaluation des "cadres stagiaires" :

- effectivement évaluatives ;

- obligation de s'intéresser à la situation de ce cadre en formation et de l'aider ;

- un temps de formation doit être consacré dans le stage pour le cadre stagiaire ;

- la validation, ce n'est pas une simple formalité ;

- problème d'observation du cadre stagiaire en cavité par ses pairs sans l'organisation des encadrements en doublette.

En conclusion, il se dégage de cette réunion un sentiment de frustration !

C'était une gageure que de tout vouloir traiter sur l'évaluation en deux ou trois heures. Néanmoins, il est possible de dégager des grands axes de travail :

- les niveaux de stages sont à préciser et il faut en affiner les contenus ;

- finir les travaux engagés, les questionnements, les tris et propositions : livret de formation, grille standard ou universelle (celà pourrait être le thème de prochaines journées d'études) ;

- qualité des comptes-rendus de stages à soigner car ils permettent de justifier l'évaluation et d'analyser les problèmes rencontrés ;

- appel vers les correspondants régionaux : leur confier la tâche de relancer ces débats, et obtenir d'autres propositions pour le rassemblement de Rouen à la Pentecôte.

# RAPPORT D'ACTIVITE DES BREVETES EFS - 1993

par Ludovic MENOUX

*Il s'agit bien de l'analyse des comptes-rendus d'activités de cadres 1993. Le prochain Info-EFS (novembre) fera état de l'analyse des comptes-rendus 1994. En effet, la fiche de CR 1994 a été cette fois envoyée plus tôt, ce qui permettra de rattraper le décalage.*

## 1. REMARQUES GENERALES.

241 CR d'activités 93 reçus en 1994. Pour mémoire : 1989 = 110 ; 1990 = 200 ; 1991 = 280 ; 1992 = 332 ; 1993 = 313 ; 1994 = 241. Une baisse très importante donc, qui peut avoir plusieurs causes combinées :

- La crise de l'EFS en 1993.
- Le fait que le montant de l'abonnement à Info-EFS était indiqué sur la fiche, alors que les deux choses ne sont pas liées, mais cela a été mal compris.
- Le fait que beaucoup moins de fiches ont été envoyées, 1993 ayant été une année avec très peu de nouveaux brevetés (moins de 100).

Les correspondants régionaux pourraient certainement avoir un rôle plus actif dans la diffusion et la motivation des brevetés pour compléter leur CR d'activités.

Rappelons une nouvelle fois que cette fiche constitue beaucoup plus qu'une simple curiosité de l'EFS envers ses cadres. Elle est utile pour :

- actualiser les adresses des cadres (10% de déménagements par an...),
- établir un bilan chiffré de l'activité d'enseignement et d'encadrement des brevetés de la FFS, à l'attention notamment du ministère Jeunesse et Sports,
- connaître les souhaits et propositions des brevetés (rubrique "commentaire"),
- établir la liste des brevetés actifs, au sujet desquels l'EFS peut apporter sa caution, en cas d'accident et de recherche de responsabilité par exemple.

## 2. QUI SONT LES BREVETES ACTIFS ?

Région	Initiateurs	Moniteurs	Instructeurs	Total
A	13	10	1	24
B	2	1	0	3
C	29	17	2	48
D	4	3	1	8
E	6	7	2	15
F	15	16	3	34
G	7	2	1	10
H	2	0	0	2
J	7	0	1	8
K	2	2	0	4
L	13	1	1	15
M	4	0	1	5
N	5	1	0	6
P	14	5	2	21
R	3	0	0	3
S	4	0	0	4
T	4	1	0	5
non classés	19	2	3	24
<b>TOTAL</b>	<b>155</b>	<b>68</b>	<b>18</b>	<b>241</b>

155 initiateurs, 68 moniteurs, 18 instructeurs ont répondu en 1994. Malheureusement, 24 brevetés (10% quand même...) n'ont pas indiqué leur numéro FFS, et l'adresse n'est pas un renseignement parfaitement fiable pour identifier la région d'affiliation fédérale.

### 3. QUAND ONT-ILS OBTENU LEUR BREVET ?

<i>Année</i>	<i>Initiateurs</i>	<i>Moniteurs</i>	<i>Instructeurs</i>
avant 1980	2 %	16 %	27 %
1981 à 1985	14 %	5 %	5 %
1986 à 1990	27 %	26 %	38 %
1991 à 1994	51 %	48 %	15 %
ne savent pas	7 %	5 %	15 %

On peut noter que la moitié des initiateurs et des moniteurs actifs ont obtenu leur diplôme depuis moins de 5 ans. 16 % des moniteurs actifs et un instructeur actif sur 4 sont tout de même brevetés depuis près de 15 ans ; belle preuve de fidélité à la maison EFS !

### 4. AGE DES BREVETES ACTIFS EFS.

<i>Âges</i>	<i>Initiateurs</i>	<i>Moniteurs</i>	<i>Instructeurs</i>
moins de 20 ans	1 %	0 %	0 %
21 à 25 ans	20 %	16 %	0 %
26 à 30 ans	22 %	12 %	5 %
31 à 35 ans	30 %	36 %	5 %
36 à 40 ans	12 %	10 %	21 %
plus de 41 ans	10 %	23 %	64 %
pas de réponse	5 %	3 %	5 %

La moitié des initiateurs actifs et les deux tiers de moniteurs ont plus de trente ans. Cela correspond bien à l'âge moyen des candidats au stage initiateur (28 ans). Les deux tiers des instructeurs actifs ont aujourd'hui plus de 40 ans, mais une nouvelle vague de moniteurs achevant leur cycle instructeur devrait bientôt rajeunir l'équipe.

### 5. PROFESSION DES BREVETES.

Cette rubrique est toujours très complexe à analyser : des réponses comme "travailleur indépendant", "formateur", "contrôleur"... ne sont pas faciles à classer !

<i>Professions</i>	<i>Initiateurs</i>	<i>Moniteurs</i>	<i>Instructeurs</i>
Enseignant	13 %	21 %	21 %
Etudiant	13 %	3 %	5 %
Educateur	5 %	5 %	16 %
Métiers du sport	8 %	24 %	16 %
Technicien	19 %	9 %	5 %
Corps constitué	5 %	6 %	0 %
Travaux acrobatiques	2 %	0 %	0 %
Sans emploi	4 %	0 %	5 %
Inclassables	30 %	32 %	33 %

Deux tiers des réponses tout de même ont pu être classées. Il apparaît que 1 breveté actif sur 4 est enseignant ou étudiant (avantage de la disponibilité). Les métiers en relation avec la spéléo (éducateur, et surtout métiers du sport) semblent bien entraîner vers les brevets de plus haut niveau. Question perfide : les professionnels de la spéléologie deviennent-ils moniteurs et instructeurs, ou bien les moniteurs et instructeurs deviennent-ils professionnels de la spéléologie ? Chez les brevetés actifs : 9 instructeurs (50 %), 18 moniteurs (26 %), et un seul initiateur possèdent le Brevet d'Etat option spéléo.

## 6. LES BREVETES ACTIFS, MILITANTS FEDERAUX.

62 % des initiateurs actifs, 76 % des moniteurs, 83 % des instructeurs, exercent une ou plusieurs responsabilités au sein des structures fédérales. 28 % des brevetés actifs par exemple occupent un poste de président.

Au total, 164 brevetés (soit 68 % des brevetés actifs) sont impliqués dans le fonctionnement de la fédération et occupent 272 postes. Cela démontre bien, si besoin en est, leur militantisme.

Notons également que 22 % des initiateurs, 37 % des moniteurs, et 44 % des instructeurs ont participé à la rédaction d'articles spéléologiques.

## 7. LA FORMATION SPELEOLOGIQUE DES BREVETES ACTIFS.

- 1 instructeur dit avoir participé à un stage de descente de canyon.
- 1 seul moniteur apparaît dans le cycle instructeur (?), et 3 en formation brevet d'Etat ; 10 ont suivi des stages secours, 2 un stage scientifique, 1 un stage plongée et 1 un stage canyon.
- 28 initiateurs (18 %) ont suivi une formation en secours, 7 en canyon, 4 en plongée ; 2 sont moniteurs-stagiaires, et 6 en formation brevet d'Etat.

## 8. LES ENCADREMENTS DE STAGES FEDERAUX.

<i>Nbre de brevetés ayant encadré...</i>	1	0	0	1	2	4	6	20	46	161
<i>... X stages</i>	9*	8	7	6	5	4	3	2	1	0

\* = il faut bien lire "1 breveté a encadré 9 stages" !

Deux tiers des brevetés n'ont pas encadré en 1993, l'autre tiers s'est réparti de la façon suivante sur les différents types de stages :

	<i>Initiateurs</i>	<i>Moniteurs</i>	<i>Instructeurs</i>
<i>Plongée</i>	0	0	0
<i>Canyon</i>	1	5	11
<i>Actions Diverses</i>	32	27	11
<i>Découverte</i>	6	3	2
<i>Formation / Perf.</i>	13	16	3
<i>Initiateur</i>	-	15	9
<i>Moniteur</i>	-	1	2
<i>Scientifique</i>	0	0	1

Les chiffres sont trompeurs : par exemple, on lit "9 instructeurs ont encadré des stages initiateur", en fait, c'est 4 instructeurs + 1 qui a encadré 5 stages...

Les actions diverses d'enseignement correspondent pour la plupart à des formations secours.

## 9. ENCADREMENTS EXTRA-FEDERAUX.

Convenez d'abord que des réponses du genre "beaucoup" ou "un certain nombre" n'aident pas à quantifier l'ampleur des interventions de cadres fédéraux en dehors du circuit fédéral. D'après les données chiffrées indiquées, on peut avancer les estimations suivantes :

- 73 % des initiateurs, 59 % des moniteurs, 72 % des instructeurs ont engagé des actions d'encadrement bénévole, totalisant 16135 journées-stagiaires.

- 40 % des initiateurs, 50 % des moniteurs, 72 % des instructeurs ont engagé des actions d'encadrement rémunéré, totalisant 39038 journées-stagiaires.

- Le total est de 55173 journées-stagiaires contre 70000 l'année précédente, mais pour un nombre de comptes-rendus bien inférieur. D'ailleurs, si on divise ces chiffres par le nombre de brevetés actifs, on obtient un résultat étonnamment stable :

1991 = 71476 journées-stagiaires pour 324 CR, soit 221 journées-stagiaires par breveté actif.

1992 = 70000 journées-stagiaires pour 310 CR, soit 226 journées-stagiaires par breveté actif.

1993 = 55173 journées-stagiaires pour 241 CR, soit 229 journées-stagiaires par breveté actif.

# LE G.E.T. = BILAN D'UN AN DE FONCTIONNEMENT

par Joël POSSICH

## 1. LES OBJECTIFS FIXES.

- Produire régulièrement des articles pour les diffuser dans les revues fédérales ; Spelunca : compréhensibles par tous les spéléos (un article par Spelunca) ; et Info-EFS : articles ciblés et s'adressant aux cadres (ex : techniques d'encadrement).

- Réaliser une vidéo exploitable dans les stages fédéraux, congrès, journées d'études etc....

- Le projet de *manuel technique*, est venu se greffer en cours d'année. Ce document attendu par les spéléos depuis une vingtaine d'années permettra de rassembler des informations réactualisables sur des techniques préconisées par l'EFS (ex : équipement individuel, progression sur agrès, etc...). Cet ouvrage permettra à terme de donner une référence pour les différents niveaux de pratique (débutant, initiateur, moniteur).

- Renouer le contact avec les constructeurs (essais de matériel, présentation de nouveautés).

## 2. ORGANISATION DU GROUPE D'ETUDES TECHNIQUES.

Actuellement le GET se compose d'une quinzaine de personnes. Il apparaît que la meilleure solution de fonctionnement est le travail dirigé, par échanges de courrier.

Les thèmes sont choisis en fonction des besoins. Le sujet est décomposé en chapitres et confié aux membres du groupe avec des délais de retour. Une synthèse est effectuée et transmise au président de l'EFS avant parution.

Dans l'avenir, le GET va travailler en relation avec les stages moniteur et instructeur.

Le groupe dispose d'un budget de 12000 F.

## 3. LES REALISATIONS.

- Info EFS : n° 25 un texte sur l'échelle (historique, utilisation) ; n° 26 un texte sur le GPS ; n° 27 un texte sur la préparation des kits et sur l'assurance des débutants.

- Spelunca : n° 54 un texte sur l'équipement individuel ; n° 55 un texte sur la poignée pompe ; n° 56 un texte sur le transport du kit ; n° 57 un texte sur les cordes.

- Relations avec les constructeurs : contact avec la société Petzl, une journée d'essai sur les noeuds de jonction, descendeur en C et tournage d'une vidéo (malheureusement inutilisable) ; contact avec la société Béal, tournage d'une vidéo, diapositives et réalisation de tests.

- Divers : réalisation de trois tableaux de présentation des noeuds pour le Congrès National (noeuds d'attache, noeuds de jonction, noeuds de réchappe et facteur de chute).

## 4. LES PROJETS.

Poursuivre les publications en fonction des besoins.

Regrouper les infos sur les tests pour effectuer une banque de données.

Harmoniser les travaux dans les différents stages.

Amélioration des protocoles de tests.

Etude sur l'achat de matériel de mesure (dynamomètre).

Analyser les travaux du stage moniteur 94.

**Idées avancées lors de l'UV Technique Instructeur 1994 :**

Un article sur le stockage et le marquage des cordes.

Création d'une base de données sur la technique.

Essais, tests : l'assurance en escalade avec de la corde statique.

Tester les noeuds avec un facteur de chute 1.

Vérifier les données théoriques du mémoire d'Anne Johannet.

# L'ASSURANCE DES DEBUTANTS EN VERTICALE

L'apprentissage des verticales par les débutants nécessite quelques précautions. Une progression dans les difficultés permet d'obtenir un enseignement de qualité, dans de parfaites conditions de sécurité.

L'équipe d'encadrement portera une attention particulière au choix du site. Bien évidemment, la première verticale ne comportera aucune difficulté majeure. Les critères de sélection sont les suivants :

- puits d'une dizaine de mètres non arrosé,
- aucun fractionnement,
- aucune déviation,
- margelle d'accès confortable avec main-courante, sans risque de chute de pierres,
- entrée du puits facile, corde plein vide,
- approche avec arbres solides autour du puits pour mains-courantes de sécurité,
- base du puits sans risque de glissade, à peu près plane, permettant de déposer sans encombre l'initié éventuellement inconscient.

## 1. ASSURANCE DEPUIS LE HAUT.

### 1.1. Utilisation de la corde d'équipement.

Cette méthode est de loin la plus simple à mettre en oeuvre. Il suffit simplement de prendre le double de la longueur de corde utile.

#### Mise en place :

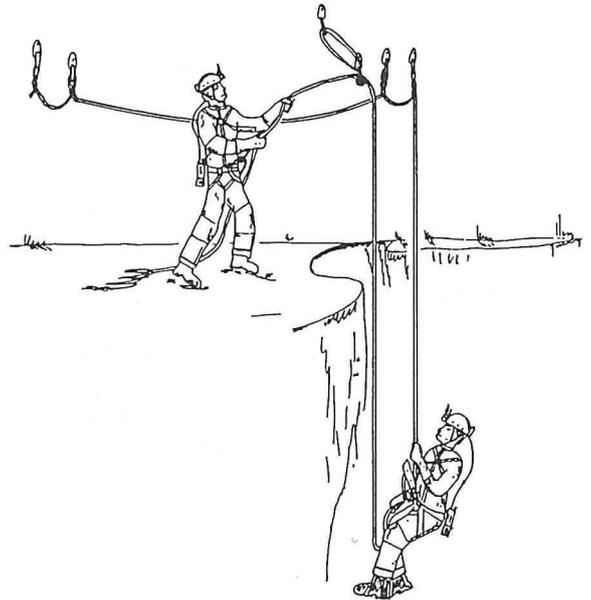
- équiper normalement le puits avec la main-courante,
- l'initié place son descendeur et son mousqueton de freinage : il se freine donc en tirant la corde vers le haut,
- faire remonter la corde au sommet du puits, dans un mousqueton de renvoi (inutile de faire un 1/2 cabestan ou de positionner son descendeur),
- laisser filer la corde (le cadre doit être longé) en contrôlant la descente.

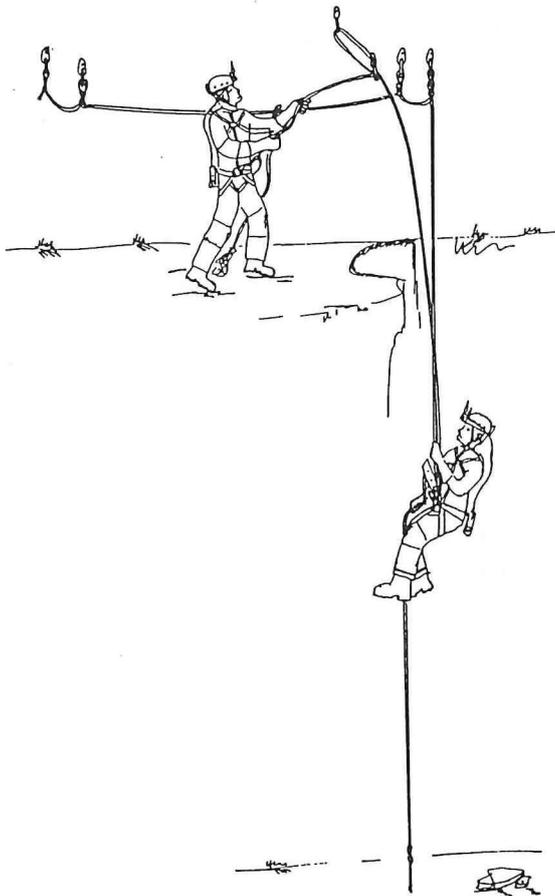
#### Avantages :

- simplicité,
- assurance discrète donnant à l'initié un sentiment d'autonomie,
- 1 cadre suffit,
- on peut réguler la descente,
- assurance efficace si l'initié perd le contrôle de la descente.

#### Inconvénients :

- une grande corde est nécessaire.





## 1.2. Utilisation d'une corde supplémentaire.

### Mise en place :

- équiper normalement le puits avec la main-courante,
- mousquetonner la corde supplémentaire sur le delta de l'initié, avec un mousqueton à vis,
- l'initié place son descendeur et son mousqueton de freinage,
- placer l'autre partie de la corde d'assurance sur un système frein (descendeur, 1/2 cabestan...),
- laisser filer la corde (le cadre doit être longé) en contrôlant la descente.

### Avantages :

- simplicité,
- la corde d'assurance peut être réutilisée plus loin,
- 1 cadre suffit,
- on peut réguler la descente,
- assurance efficace si l'initié perd le contrôle de la descente.

### Inconvénients :

- encombre le delta de l'initié. et deux cordes lui passent sous le nez (donc à proximité immédiate de la flamme acétylène...),
- moins discrète que le point précédent : l'initié ne ressent pas l'autonomie, donc fait moins d'effort de prise en charge.

## 2. ASSURANCE DEPUIS LE BAS.

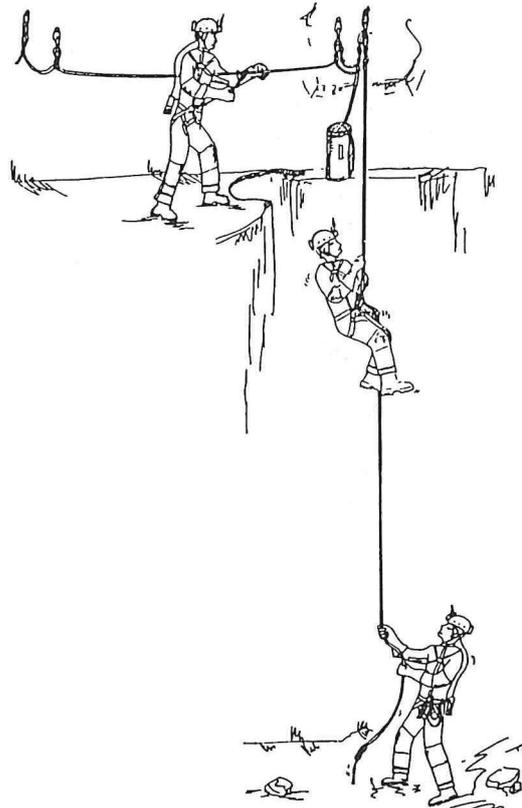
Cette technique régulièrement employée, ne semble pas apporter toute les garanties de sécurité nécessaires. Elle consiste à tirer plus ou moins fortement sur la corde depuis le bas pour freiner ou stopper la descente.

### Mise en place :

- équiper normalement le puits avec la main-courante,
- faire descendre son équipier,
- l'initié place son descendeur et son mousqueton de freinage,
- avertir son équipier avant que l'initié ne se délonge ("*attention...*", "*parti !*"),
- l'assureur doit rester très vigilant pendant toute la durée de la descente et se tenir prêt à tirer sur la corde.

### Avantages :

- assurance discrète donnant à l'initié un sentiment d'autonomie,
- pas de corde supplémentaire,



### Inconvénients :

- Généralement, l'assureur n'est pas assez vigilant. De plus, sa position au bas du puits est risquée en cas de chutes de pierres, or il doit en permanence regarder vers le haut.
- Si l'initié perd le contrôle de la descente, le fait de tirer sur la corde supprime le frottement sur le mousqueton de freinage. Lorsque l'on veut réguler la descente, deux mouvements s'opposent et rendent l'apprentissage incohérent :
  - \* l'initié veut relever la corde pour se freiner,
  - \* le cadre tire vers le bas dans le même but...
- Au-delà d'une certaine longueur de corde, le simple fait de tirer une brassée pour enrayer une chute n'est plus suffisant.
- 2 cadres sont nécessaires.
- Une traction trop forte retourne le descendeur.

### **Cette méthode d'assurance par le bas est donc à utiliser avec discernement :**

- pour des puits peu profonds (20 mètres semblent constituer un maximum),
- où la visibilité est parfaite sur toute la longueur,
- avec une corde d'un diamètre suffisant pour éliminer le mousqueton de freinage,
- par un cadre vigilant, responsable, et entraîné à cela.

### **3. ASSURANCE PAR LE HAUT, EN VUE D'UNE REMONTEE A L'ECHELLE.**

Pour une initiation à l'échelle, il faut prévoir l'assurance de la remontée. On choisira donc une technique réversible, mise en place une fois pour toutes.

### Mise en place :

- mousquetonner la corde d'assurance sur le delta de l'initié,
- installer un poulie-bloqueur à l'aplomb de la verticale, à hauteur d'homme,
- installer un descendeur en arrière, aussi à hauteur d'homme,
- se positionner derrière le descendeur et réguler la descente.

### Avantages :

- système réversible = en cas de problème, on peut soit descendre l'initié, soit le remonter : il faut d'abord fermer la gachette du bloqueur, puis retirer la corde du descendeur, et enfin se placer en balancier sous le bloqueur.



Ont participé à l'élaboration de ce document : *Fillois Fabrice (dessins), Fortas Stéphane, Fulcrand Serge, Godard Jean-François, Langlois Denis, Limagne Rémy, Mulot José, Possich Joël.*

## LA PREPARATION DU KIT

d'après Nathalie MACIEJEWSKI  
(CR stage Perf, 1994)

Des kits bien préparés, c'est du temps de gagné sous terre et l'assurance de mettre toutes les chances de son côté, pour réaliser une exploration dans de bonnes conditions, donc en sécurité. Mais bien des expériences et anecdotes montrent que ce n'est pas toujours le cas. Voici une méthode, parmi d'autres, pour préparer les kits avant une explo.

### 1. CHOIX DU MATERIEL.

Supposons que vous deviez descendre d'après une simple topo (pas la fiche d'équipement), trois puits distincts de 60, 12, et 40 m. Il paraît judicieux, s'il ne semble pas exister de longs tronçons à équiper en main-courante d'accès, de prendre :

- 1 corde de 75 m avec 6 amarrages,
- 1 corde de 20 m avec 4 amarrages,
- 1 corde de 50 m avec 6 amarrages,

Pour évaluer la longueur de corde nécessaire à l'équipement du puits, il faut ajouter à la hauteur du puits la longueur estimée de main-courante, plus la longueur estimée pour les amarrages (compter 1,5 m par noeud). Bien évidemment, si la longueur ne correspond pas au stock, prendre une corde de longueur supérieure approchante.

- J'ajoute une sangle par puits et une cordelette pour effectuer une éventuelle déviation. Je prévois environ 2/3 de plaquettes coudées pour 1/3 de vrillées. Sous terre, je gère les plaquettes vrillées, en les plaçant aux endroits vraiment adéquats (surplomb sous spit). Le reste du temps, je pose des coudées.

- Je prends également 2 ou 3 clowns ou anneaux (plus lourds), pour les amarrages en plafond et quelques plaquettes vrillées en plus (se substituent aux coudées en cas de besoin), stockés sur un mousqueton . J'accroche le tout sur la sangle servant de bandoulière.

### 2. "L'ENKITAGE".

- Je délove la corde de 50m.

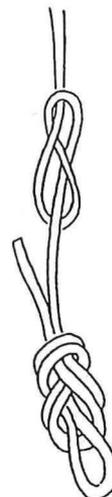
- Je fais un noeud en huit (ou neuf) double, qui permettra de "rabouter" une autre corde en cas de besoin. Le "tricotage" de l'autre corde dans le noeud donnera un triple 8 ou 9, avec une boucle pour se longer.

- Je fais ensuite un noeud témoin (huit simple pour unifier) avant le noeud terminal (environ 1m), qui me servira d'alerte : "*attention, tu arrives en bout de corde*". En cas de surprise, on peut toujours retirer ce noeud témoin (après s'être assuré de la présence de l'autre noeud) et faire une clé. Le "tricotage" se fera alors en toute tranquillité, sans être obligé de remonter un peu.

- J'enkite toute la corde et je fais à l'autre extrémité un noeud en huit (ou neuf) double.

- J'accroche dans la ganse du noeud mes 6 amarrages et la sangle nouée pour la raccourcir (sinon elle s'accroche partout et on marche dessus, idem pour la cordelette).

- Je fais la même chose pour les deux autres cordes, celle de 20m puis de 75m.



### Remarques :

Le noeud en huit ou neuf double en bout de corde ne peut s'employer qu'accompagné du noeud témoin. Plusieurs cas de "détricotage" sont connus et l'on se retrouve sans noeud. **Donc, les deux noeuds sont impératif dans ce cas de figure.**

Cette méthode des deux noeuds présente un double intérêt si la corde s'avère trop courte :

- *Pas de surprise*, car l'arrivée sur le premier noeud laisse une marge de sécurité, qui évite d'avoir à remonter de quelques centimètres pour rabouter si le descendeur est posé sur le noeud.

- *Fonctionnel*, car le noeud du bas en double huit (ou neuf) est déjà prêt avec sa boucle pour se longer. Il reste juste le tricotage de l'autre corde.

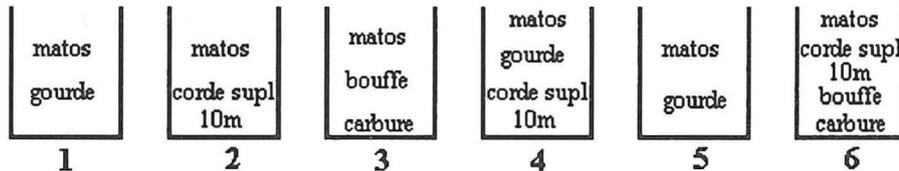
Lorsque le spéléo s'équipe, il prend ses amarrages sur lui. Une sangle en bandoulière permet de disposer correctement les mousquetons. Ceci évite les longues chaînes pendues à la ceinture qui s'accrochent partout et s'engluent d'argile. Ceci évite également le risque de perte de la chaîne, chaque fois que l'on veut utiliser et décrocher un mousqueton qui n'est pas à l'extrémité.

Au fur et à mesure de sa progression, il alimente sa bandoulière en tirant le matériel du kit (les porte-matériel ne sont guère fonctionnels). Les amarrages sont propres et les vis ne sont pas boueuses ou perdues.

### 3. LA GESTION DES KITS PENDANT L'EXPLO.

Equiper chaque longe de kit d'un mousqueton (virole inutile).

Placer une petite liste au-dessus de chaque kit, indiquant le contenu, peut faciliter la gestion d'une sortie sous terre avec beaucoup de matériel. L'idéal est de numéroter les kits avec de petites plaquettes plastiques que l'on attache au fur et à mesure. A défaut, le marquage se fera une fois pour toutes (pour éviter les confusions après de nombreuses sorties). Ci-dessous, un exemple de gestion de 6 kits sous terre avec une numérotation logique dans le sens de progression (meilleure gestion sous terre) :



Les cordes supplémentaires seront de petite longueur et resteront lovées (diminue le risque de confusion) très court et très serrées. Sur chaque corde, on placera un mousqueton relié à un noeud pour les transports momentanés sur le cuissard. **Attention, il ne faut pas oublier de faire un noeud en bout de corde supplémentaire en cas d'utilisation.** Ces cordes supplémentaires seront placées au fond des kits prévus pour l'équipement des puits de longueur incertaine.

Le nombre de gourdes sera fonction du type de cavité, de la pollution de l'eau, et du nombre de personnes. On prendra soin de les fermer efficacement (chambre à air) ; noter que certaines bouteilles en plastique sont parfois plus résistantes !

Le kit du fond doit obligatoirement recevoir le carbure et de la nourriture, mais il est recommandé de les répartir dans au-moins deux kits. Si vous prenez une trousse à spit, celle-ci doit toujours être avec celui qui équipe. Bien évidemment, la topo sous plastique devra suivre la progression de chaque équipe.

Ont participé à l'élaboration de ce document :

- FILLIOL Fabrice
- GIBELIN Jean-Marc
- HOLVOET Jean-Pierre
- LANGLOIS Denis
- MACIEJEWSKI Nathalie
- POSSICH Joël
- Et tous ceux que j'ai oublié...
- FORTAS Stéphane
- GUILLOT Florence
- KRATTINGER Thierry
- LIMAGNE Rémy
- MULOT José
- RENOUS Nicolas

# CALENDRIER DES STAGES FEDERAUX 1995

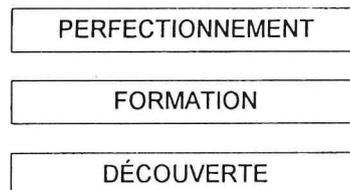
## ORGANIGRAMME DES STAGES DE SPÉLÉOLOGIE

### Stages de formation de cadres



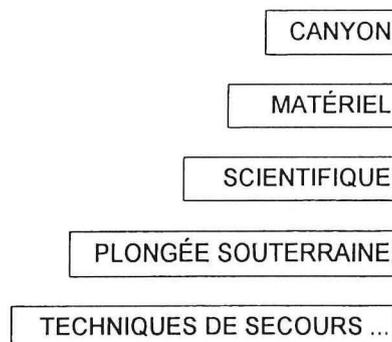
### Stages de formation personnelle

Trois stages possibles,  
selon le niveau de  
pratique des participants.  
Spéléologie et descente de canyons.



### Stages spécialisés et actions diverses d'enseignement

Stages à contenu  
spécialisé,  
et actions diverses  
d'enseignement  
sans programme imposé





## STAGES DE FORMATION PERSONNELLE

Dates	Lieu	Organisateur	Responsable du Stage	Coût du stage
-------	------	--------------	----------------------	---------------

### PERFECTIONNEMENT TECHNIQUE

20 au 27 mai	Dévoluy	C.S.R.T	Philippe BERNARD, H.I.A. Ste Anne, Bio Médicale 83800 TOULON NAVAL, 94-09-03-82	
31 juillet au 4 août	Nans Sous Sainte Anne DOUBS	LISON ACCUEIL	Noël BAILLY-GRANDVAUX Gîte du Lison 25330 NANS-SOUS-SAINTE-ANNE 81-86-50-79	Selon l'héberg- ement choisi
7 au 11 août				
19 au 25 août	Arbailles PYRENEES ATLANTIQUES	C.D.S. 64	Jean-François GODART 5, allée du grand Tour 64000 PAU, 59-62-47-34	1800 F
26 août au 2 septembre	Bois d'Amont	Ligue Flandre Artois	José MULOT Thoix, 80160 CONTY 22-55-01-85	
24 au 29 septembre	Vercors	C.D.S. 26	Cédric CLARY, Les Trucs 26420 SAINT AGNAN EN VERCORS 75-48-11-54 75-48-11-30	1500 F
3 Week-end en Automne	ARDECHE DOUBS SAVOIE	C.D.S. 42	Philippe MONTEIL, 2, allée Marcel Aachard 69100 VILLEURBANNE, 78-93-85-23	≈ 1000 F
Toussaint	La Viale LOZERE	C.D.S. 48	Philippe BLANCHET, 48400 BEDOUES 66-45-01-88	
Toussaint	LOT	C.S.R. H	Christophe LEVILLAIN, 30, Avenue de las Fortes 66170 SAINT FELIU D'AVALL, 78-39-43-30	

### FORMATION TECHNIQUE

3, 4, 5 juin 10, 11 juin	VAUCLUSE ARDECHE	C.D.S. 84	Christian SABATIER, 7, rue Curie 84110 VAISON LA ROMAINE, 90-36-03-26	450 F
11 au 16 juillet	DOUBS	E.F.S.	Rémy LIMAGNE, E.F.S., 23, rue de Nuits 69004 LYON, 78-39-43-30	
22 au 29 juillet	Causse de Gramat LOT	C.S.R. J	Marc PERNET 59, rue de Gessard Appt 17 76100 ROUEN, 35-72-64-24	1750 F hors voyage
31 juillet au 4 août	Nans Sous Sainte Anne DOUBS	LISON ACCUEIL	Noël BAILLY-GRANDVAUX Gîte du Lison 25330 NANS-SOUS-SAINTE-ANNE 81-86-50-79	Selon l'héberg- ement choisi
7 au 11 août				
26 août au 2 septembre	Bois d'Amont	Ligue Flandre Artois	Franck MACIEJAK 188 rue Carnot 59155 FACHES THUMESNIL	
21 au 25 octobre	La Viale LOZERE	C.D.S. 48	Thierry BARBIER, H.L.M. Montplaisir 448100 MARVEJOLS, 66-32-20-90	

## STAGES DE FORMATION PERSONNELLE

Dates	Lieu	Organisateur	Responsable du Stage	Coût du stage
-------	------	--------------	----------------------	---------------

### DECOUVERTE DU MILIEU SOUTERRAIN

9 au 14 avril	Foucherans DOUBS	Aragonite (Club de Vittel)	Francis VATREY, 283, Rue de Bretagne 88140 CONTREXEVILLE, 29-08-67-34	1500 F
12 au 17 avril	DOUBS JURA	C.S.R. N	Thierry MASSON, 50, rue de Notz 36000 CHATEAUROUX, 54-27-34-19	1100 F
18 au 23 avril	Vercors ou Causses	CESAME C.D.S. 42	Alain PAPILLARD, Ancienne école 07150 LA BASTIDE DE VIRAC, 75-38-64-32	1000 F
23 au 28 avril	Agris CHARENTE	C.S.R. S C.D.S. 16	Alain ROUSSELOT, Pharmacie Le Bourg 16380 MARTHON, 45-70-25-37	1100 F
24 au 28 avril	Baudreix PYRENEES ATLANTIQUES	C.D.S. 64	Jean-François GODART 5, allée du grand Tour 64000 PAU, 59-62-47-34	1200 F
26 juin au 1er juillet	Baudreix PYRENEES ATLANTIQUES	Centre Spéléo	Jean-Charles ROUSSEL, 14, Av. des Pyrénées 64800 BAUDREIX, 59-61-40-44	1000 F
11 au 16 juillet	DOUBS	E.F.S.	Rémy LIMAGNE, E.F.S., 23, rue de Nuits 69004 LYON, 78-39-43-30	
17 au 21 juillet	Nans Sous Sainte Anne DOUBS	LISON ACCUEIL	Noël BAILLY-GRANDVAUX, Gîte du Lison 25330 NANS-SOUS-SAINTE-ANNE 81-86-50-79	Selon l'héberg- ement choisi
24 au 28 juillet	Baudreix PYRENEES ATLANTIQUES	C.D.S. 64	Jean-François GODART 5, allée du grand Tour 64000 PAU, 59-62-47-34	1200 F
7 au 13 août	HAUT RHIN (Spéléo minière)	LIGUE D' ALSACE	Pascal HESTIN, 46, Vraie côte Petit Rombach 68160 SAINTE CROIX AUX MINES	1750 F
28 août au 2 septembre	ALPES MARITIMES	C.D.S. 26	Michel VIGNON, Barbières 26300 BOURG DE PEAGE, 75-47-43-33	
Toussaint	LOZERE	C.D.S. 48	Thierry BARBIER, H.L.M. Montplaisir 48100 MARVEJOLS, 66-32-20-90	1740 F
Toussaint	Baudreix PYRENEES ATLANTIQUES	Centre Spéléo	Jean-Charles ROUSSEL, 14, Av. des Pyrénées 64800 BAUDREIX, 59-61-40-44	1000 F

#### A L'ATTENTION DES FUTURS STAGIAIRES DE L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

Pour tous les stages nationaux et plusieurs stages régionaux, la clôture des inscriptions (actes de candidature et règlement) interviendra 1 mois avant le début de la session. Passé ce délai, plus aucune candidature ne pourra être prise en compte.

## STAGES SPECIALISES

Dates	Lieu	Organisateur	Responsable du Stage
-------	------	--------------	----------------------

### STAGES DE DESCENTE DE CANYONS

#### Perfectionnement

3 Week-end en mars	ALPES MARITIMES	C.S.R. T	Gilles CHARLES, Le belvédère 06750 THORENS, 93-60-01-51
27 au 31 mars	Luchon HAUTE GARONNE	C.D.S. 31	Alain CUTULLIC, Le pré Conquet bt F Côte Layoule 12000 RODEZ, 65-68-10-83
10 au 15 avril	AVEYRON	C.D.S. 12	Tony LUCENO, Le Chalet 12630 GAGES, 65-42-87-52
24 au 29 juin	Pays Basque PYRENEES ATLANTIQUES	C.D.S. 64	Jean-Pierre CAZADE C.D.S. 64 5 allée du Grand Tour 64000 PAU, 59-62-47-34
Juin Stage Social	Alpes	Co. Canyons	Commission CANYONS 31580 LECUSSAN, 61-95-91-71
mi juin	Sierra ESPAGNE	Co. Canyons	Marie-Pierre FORGUES, 2 bis les Gentianes 65170 SAINT CLARY, 62-39-48-67
26 juin au 1er juillet	PYRENEES ORIENTALES	C.S.R. E	Sylvain POUZET, Le Rouvier 48370 SAINT GERMAIN DE CALBERTE, 66-52-32-33
2 au 7 juillet	Saint Lary HAUTES PYRENEES	Co. CANYON de l'AUDE	Philippe HUBERT, 4 rue des Termopyles 75004 PARIS, 45-43-30-57
19 au 24 aout Franco/Canadien	Gavarnie HAUTES PYRENEES	Co. Canyons	Philippe SABATIE, 28 route de la vallée d'Aure 65440 GUCHEN, 62-39-93-32
9 au 15 septembre	Gourette PYRENEES ATLANTIQUES	C.D.S. 64	Joël COUCOURON, C.D.S. 64 5 allée du Grand Tour 64000 PAU, 59-62-47-34

#### Initiation

29 au 31 mars	CORSE	C.D.S. CORSE	Guy CAU, Conseil Général 20200 BASTIA, 95-32-16-82
11 au 13 mai	CORSE	C.D.S. CORSE	Jean-Louis BASTERE, 6 allée des Yucas 20600 FURIANI, 95-33-68-70
24 au 28 mai	Sierra de Guara ESPAGNE	S.C. Plateau	Maurice PETIT 65240 GREZIAN, 62-98-35-20
11 au 13 et 17 au 19 juin	GUADELOUPE		Juan ESPEJO, Le Villard 38530 CHAPAREILLAN, 76-45-23-29
9 au 14 octobre	Aigoual LOZERE	C.D.S. 12	Serge DUFFAU, Gite évolution 12630 GAGE, 65-62-60-93
Toussaint	Cilaos REUNION	Co. Canyons	Patrice TORDJMAN 04170 THORAME BASSE, 92-83-94-19

## STAGES SPECIALISES

Dates	Lieu	Organisateur	Responsable du Stage
-------	------	--------------	----------------------

### STAGES DE DESCENTE DE CANYONS

#### Secours

24 et 25 juin		Co.	Commission CANYONS
23 et 24 septembre		Canyons	31580 LECUSSAN, 61-95-91-71

#### Evaluation technique

28 au 30 avril Franco/Allemand	Verdon ALPES DE HTES PROVENCE	Co. Canyons	Commission CANYONS 31580 LECUSSAN, 61-95-91-71
--------------------------------	-------------------------------	-------------	---------------------------------------------------

#### Week-end initiation

3 et 4 juin			Alain VERGE, Libaros 65330 GALAN, 62-99-76-92
10 et 11 juin			Alain VERGE, Libaros 65330 GALAN, 62-99-76-92

#### Préparation Moniteur

27 mars au 2 avril	CORSE		Guy CAU, Conseil Général 20200 BASTIA, 95-32-16-82
9 au 15 avril	Vallespir PYRENEES ORIENTALES		Raymond COLLOMB 72-54-01-39
24 au 30 avril	Roya ALPES MARITIMES		Jean-François FIORINA, 25 avenue C. Dabon 06000 THEOULE SUR MER
1er au 7 mai Franco/Allemand	arr. pays niçois ALPES MARITIMES		Guy QUER 31580 LECUSSAN, 61-95-91-71
22 au 28 mai	Mont perdu ESPAGNE		Jean-Pierre BLASQUIZ, Route Barragary 64130 CHERAUTE
29 mai au 4 juin Franco/Espagnol	ESPAGNE		Alain VERGE, Libaros 65330 GALAN, 62-99-76-92
8 au 14 juin	GUADELOUPE		Juan ESPEJO, Le Villard 38530 CHAPAREILLAN, 76-45-23-29
10 au 16 juillet	HAUTES ALPES		Olivier GOLA, 290 Boulevard de Tullins 38140 IZEAUX, 76-93-88-20

### CERTIFICAT DE PREPOSE AU TIR

mars ou avril 96	LOT	E.F.S.	Alain CAYLA 65-40-62-89
------------------	-----	--------	-------------------------

## STAGES SPECIALISES

Dates	Lieu	Organisateur	Responsable du Stage	Coût du stage
-------	------	--------------	----------------------	---------------

### STAGES DE DESOBSTRUCTION

25, 26, 27 mai	Lavagnière-Beauregard LOT	S.C.L.Q.	Alain LAFARGUETTE, Laguillonne Savignac 12200 VILLEFRANCHE DE ROUERGUE, 65-29-53-06	1000 F maxi 10p
juin	Vercors	C.D.S. 26	Claude DARLET, Quartier Beauregard 26300 CHATEAUNEUF D'ISERE, 75-72-36-40	500 F

### STAGES SCIENTIFIQUES

Karstologie				
17 et 18 juin	Val de seine Littoral NORMANDIE Caumont	C.S.R. J	Roger LUTZ, 7, rue de la haie brout 76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY 35-66-68-05	150 F hors voyage
29 juillet au 5 août	P.S.M.	ARSIP C.D.S. 64	Philippe PELISSIER, 44, rue Marx Dormoy 47000 Agen, 53-87-84-95	1750 F
19 au 26 août	Arbailles PYRENEES ATLANTIQUES	C.D.S. 64	Jacques BAUER, Chemin du bois 64800 NAY BOURDETTES, 59-61-20-80	1750 F
Topographie				
1 et 2 avril	Ardennes Belges	Ligue Flandre Artois	Franck MACIEJAK 188 rue Carnot 59155 FACHES THUMESNIL	
7 au 13 août	HAUT-RHIN	LIGUE D' ALSACE	Bruno GOERGLER, 8, Route de Guémar 68150 RIBEAUVILLE, 89-73-20-00	2100 F
14, 15, 21 et 22 octobre	Rouen et Caumont SEINE MARITIME	C.S.R. J	Roger LUTZ, 7, rue de la haie brout 76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY 35-66-68-05	300 F hors couchage
Cartographie				
mars ou avril	AIN	C.D.S. 01	Bernard CHIROL 01640 L'ABERGEMENT DE VAREY, 74-36-99-51	

### STAGES SECOURS

Equipler Chef-d'équipe				
1-2 15-18-avril	PAS DE CALAIS	COSIF	Denis LANGLOIS, 13, rue Buffon 91400 ORSAY, 69-31-38-82	
24 au 28 Mai	Arith SAVOIE	S.S.F. National S.S.F. 73	Christian DODELIN, La Charniaz 73340 BELLECOMBE EN BAUGE 79-63-33-40	1120 F
Toussaint	Saint-Girons ARIEGE	S.S.F. National	Florence GUILLOT Jean-Marc GIBELIN Ecole de Norgeat, 09400 MIGLOS, 61-05-19-37	

## STAGES SPECIALISES

Dates	Lieu	Organisateur	Responsable du Stage	Coût du stage
-------	------	--------------	----------------------	---------------

### STAGES SECOURS

Chef d'équipe international				
28 août au 3 septembre	VERCORS	S.S.F.	Pierre RIAS, La batteuse 26420 SAINT MARTIN EN VERCORS, 75-45-51-69	
Exercice secours				
20 au 21 mai	Ardennes Belges	Ligue Flandres Artois	Franck MACIEJAK 188 rue Carnot 59155 FACHES THUMESNIL	
Désobstruction Secours				
24 au 28 mai	Arith SAVOIE	S.S.F. 73	Yves GOURJU, 150 allée des Cerisiers 73000 CHAMBERY, 79-70-06-75	1120 F
Complément Chef d'équipe				
17-18 juin	A PRECISER	COSIF	Denis LANGLOIS, 13, rue Buffon 91400 ORSAY, 69-31-38-82	
Auto-secours Plongée				
Début septembre	COTE D'OR	COSIF	Philippe BRUNET, 43, Boulevard Saint Michel 75005 PARIS, 43-29-72-62	
Formation aux premiers secours				
25 et 26 novembre	A PRECISER	COSIF	Denis LANGLOIS, 13, rue Buffon 91400 ORSAY, 69-31-38-82	

### STAGES DE PLONGEE SOUTERRAINE

mi mai	Chatillon sur Seine	Ligue Flandre Artois	Claude LEFEVRE, 18 rue de l'écluse 59230 SAINT AMAND, 27-48-42-09	
mai	AIN	C.S.R. C	Joëlle LOCATELLI, 13, rue Castellion 01100 OYONNAX, 74-73-42-43	
1ère semaine d' août		Commission plongée	Joëlle LOCATELLI, 13, rue Castellion 01100 OYONNAX, 74-73-42-43	
Découverte				
février	COTE D'OR	COSIF	Philippe JASION, 8, résidence Plein-air 78700 CONFLANS SAINT HONORINE, 39-19-41-22	
mars			Yann CHEVOLOT, COSIF 130, rue Saint Maur 75011 PARIS	
10-11 juin	COTE D'OR	COSIF		
Découverte et perfectionnement				
3 au 5 juin	LOT	COSIF	Denis SABLE, 91, rue Barrault 75013 PARIS, 45-65-41-69	

## STAGES SPECIALISES

Dates	Lieu	Organisateur	Responsable du Stage	Coût du stage
-------	------	--------------	----------------------	---------------

### STAGES DE PLONGEE SOUTERRAINE

#### Perfectionnement

28 octobre au 1er novembre a définir COSIF Philippe BRUNET, 43, Boulevard Saint Michel 75005 PARIS, 43-29-72-62

#### Plongée aux mélanges

24 au 27 novembre LOT COSIF Christian THOMAS, 27, Cours de Vincennes 75020 PARIS, 43-73-69-29

## ACTIONS DIVERSES D'ENSEIGNEMENT

### Equipier de club

9 au 14 avril Foucherans DOUBS Aragonite (Club de Vittel) Francis VATREY, 283, Rue de Bretagne 88140 CONTREXEVILLE, 29-08-67-34 1500 F

### Pré-Initiateur

22 au 29 juillet Causse de Gramat LOT C.S.R. J Marc PERNET 59, rue de GESSARD Appt 17 76100 ROUEN, 35-72-64-24 1750 F hors voyage

### Week-end technique "découverte"

1 et 2 avril C.S.R. A Marc LATAPIE, 5, Passage du gazomètre 93100 MONTREUIL, 42-87-29-21

### Stage technique régional

15, 16, 17 avril Nans Sous Sainte Anne DOUBS C.S.R. J André VOLLAIS, 6, r. Nicolas Bremonnier 76300 SOTTEVILLE LES ROUEN 35-62-70-94 750 F hors voyage

### Week-end technique

3 et 4 juin Villers le Gambon Ligue Flandres Artois Régis DECOOMAN, 2, rue de la gare 59284 PITGAM, 28-62-13-52

### Approfondissement BAFA

8 au 13 avril LOZERE CEMEA Toulouse CEMEA, 51 bis, rue des Amidonniers 31000 TOULOUSE, 61-23-13-40 2420 F

9 au 14 avril LOT CEMEA Clermont Ferrand CEMEA, 61, avenue de l'Union Soviétique 63000 CLERMONT FERRAND 73-92-53-93 2310 F (1994)

28 octobre au 1er novembre MEUSE CEMEA Luneville CEMEA, Château de Lunéville B.P. 46, 54302 LUNEVILLE, 83-74-06-63 2130 F (1994)

## RENCONTRES

Dates	Lieu	Organisateur	Responsable du Stage	Coût du stage
-------	------	--------------	----------------------	---------------

### 2ème Rencontre SPELEO

22 avril Puiselet SEINE ET MARNE COSIF Roland PROVOST, 6, r. de la mare aux moines 91350 GRIGNY, 69-06-78-98

### 3ème JOURNEE CANYON

18 et 19 mars Puiselet SEINE ET MARNE Corbeil ESSONE COSIF Olivier PELLEGRINI, Hameau de Maupas 78720 LA CELLE LES BORDES 34-85-20-74

## COUT DE LA JOURNEE DE STAGE

Sauf mention contraire le coût de la journée de stage est de :

	Tarif normal	Tarif membres F.F.S. ou s'inscrivant à titre personnel
MONITEUR	560 F/jour	280 F/jour
DECOUVERTE	600 F/jour	300 F/jour
AUTRES STAGES	580 F/jour	290 F/jour
DESCENTE DE CANYONS	600 F/jour	300 F/jour

Pour obtenir la  
**MISE A JOUR PERMANENTE**  
du calendrier des stages E.F.S.  
utilisez le serveur télématique fédéral  
**3615 code SIR, taper SPELEO, puis EFS**

Les stages y figurent par thèmes : Découverte, Formation, Perfectionnement, Initiateur, Moniteur, Instructeur, Qualification Spéléologie, Spécialisation (englobe les stages spécialisés : Secours, Plongée, Scientifique, Canyon, Photo,... et les Actions Diverses d'Enseignement).

